R.me P. Dom I. SCHUSTER, O. S. B.
ABBÉ ET ORDINAIRE DE ST-PAUL HORS-LES-MURS

# LES SAINTES STATIONS DU CARÊME

SELON L'ORDRE

DU

# MISSEL ROMAIN

NOTES HISTORIQUES

PRIÈRES STATIONALES ET PIEUSES ASPIRATIONS

RECOMMANDÉES PAR LE SOUVERAIN PONTIFE

## BENOÎT XV

Traduction française autorisée par l'Auteur

ROME
IMPRIMERIE POLYGLOTTE VATICANE

1922



IMPRIMATUR:

✠ IOANNES, Abbas S. Pauli de Urbe.

IMPRIMATUR:

Fr. ALBERTUS LEPIDI, Ord. Praed., *S. P. A. Magister.*

† IOSEPH PALICA, Archiep. Philippen., *Vicesgerens.*

## *Au pieux lecteur,*

*Ce petit livre, que le Saint-Père Benoît XV a daigné bénir en lui souhaitant la plus large diffusion parmi les Fidèles, n'a presque rien qui soit mien. J'en dois la première inspiration à un très pieux et docte Evêque qui m'en a suggéré la trame et dans le désir duquel j'ai reconnu celui du Seigneur. La matière, les prières et les psaumes, je les ai pris dans le très riche patrimoine de la sainte liturgie; quant aux quelques notes historiques et aux pieuses réflexions que j'y ai ajoutées, moi-même je les ai apprises sur les genoux de ma Mère, la Sainte Eglise Romaine, à qui je reconnais devoir tout mon bien; les quelques efforts que j'ai dû faire pour mettre ensemble ces quelques pages, sont le fruit de la bénédiction pontificale. Le Seigneur sait donc que le bien que, peut-être, les Fidèles en recueilleront, est tout entier sien: qu'Il daigne en multiplier les fruits dans nos âmes et dans nos cœurs.*

## LA LITURGIE QUADRAGÉSIMALE À ROME

De même que la Vigile dominicale,[1] dans l'attente de la *Parousie*[2] du divin Juge, avait contribué de bonne heure à substituer le dimanche chrétien à l'ancien sabbat de la Synagogue, ainsi les deux jeûnes hebdomadaires du mercredi et du vendredi furent, dès les temps apostoliques, comme les deux premières bases de la semaine liturgique. Nous en trouvons les premières indications déjà dans la *Doctrine des Douze Apôtres*, dans le *Pasteur* d'Hermas et dans Tertullien, selon lequel la *Station* comportait un lever matinal, la triple eucologie de tierce, sexte et none, suivie, dans l'après-midi, du sacrifice eucharistique.

Hermas nous atteste que, de son temps, cette observance, prenant un vocable militaire, était précisément appelée *Statio;* pourtant, comme nous l'apprenons de Tertullien, elle avait le caractère d'une dévo-

[1] C'est le nom donné, dans l'antiquité, à l'Office nocturne qui se célébrait dans la nuit du samedi au dimanche.

[2] Ainsi, à l'âge apostolique, était appelé par excellence le second avènement du divin Rédempteur à la fin du monde.

tion purement libre, ce qui donna naissance aux disputes entre Montanistes et Catholiques, les premiers prétendant que ces jeûnes étaient obligatoires et devaient être gardés jusqu'au coucher du soleil.

Une observance préparatoire à la fête de Pâques, antérieure aux canons des Conciles, dut naître du sens même et du génie surnaturel du Christianisme. En effet, on ne peut expliquer autrement la différence de discipline des diverses Eglises sur ce point; ainsi, tandis que dès le début, à Alexandrie, à Rome et dans les Gaules, le jeûne durait une semaine, d'autres Eglises se bornaient à consacrer à l'abstinence les deux derniers jours de la Semaine Sainte.

Nous ignorons les causes qui, au IIIe siècle, déterminèrent Rome à prolonger de trois semaines le jeûne. Mais ce fut certainement l'exemple du Sauveur qui jeûna 40 jours au désert, qui amena les Pères de Nicée à fixer une durée de 40 jours pour le Carême pascal. Depuis ce temps, les Saints Pères, d'accord avec la législation civile de Byzance, ne font qu'en inculquer l'observance, en déterminer les rites, en expliquer les motifs et les avantages, en sorte que, jusqu'à nos temps, la Sainte Quarantaine était considérée comme le pivot de la discipline catholique, la « trêve de Dieu », durant laquelle toute la société chrétienne, ayant mis de côté toute autre affaire, fermé les tribunaux et les théâtres, se renouvelait par la pénitence et l'instruction liturgique, accumulant de nouvelles énergies pour resusciter à une vie sainte avec le Christ triomphant.

Les Orientaux, considérant comme jours de fête, et donc exempts du jeûne, tous les samedis et diman-

ches (sauf le Samedi-Saint) arrivèrent à soustraire trop de jeûnes au Carême pour ne pas lui donner une compensation, en anticipant l'abstinence de quelques semaines. A Jérusalem, le Carême commençait huit semaines avant Pâques, rite qui fut en partie imité même par les Latins, lorsque, pour ajouter les quatre jours qui manquaient aux 36 du jeûne quadragésimal, ils commencèrent à jeûner depuis le mercredi de la semaine de Quinquagésime.

La toute première idée d'un temps de pénitence en préparation à Pâques, semble avoir concerné spécialement les Catéchumènes qui, avec le jeûne et la prière, se préparaient à recevoir le Baptême dans la nuit précédant Pâques; et ce concept du *Baptismum poenitentiae* informe encore aujourd'hui toute la liturgie quadragésimale. A l'encontre de Jérusalem, où, en signe de pénitence et de deuil, on ne célébrait pas le Saint-Sacrifice, Rome ne considéra jamais comme a-liturgiques [1] que les deux seuls derniers jours du Carême; tous les autres avaient leurs rites particuliers, leurs processions, leurs chants propres; en sorte que, en harmonie avec le caractère des anaphores eucharistiques [2] latines, il semble que les Occidentaux et Rome surtout, aient voulu, par la splendeur de la liturgie quadragésimale, obéir fidèlement au précepte du Sauveur, qui nous exhorte à dissimuler sous des apparences joyeuses la rigueur de notre pénitence.

[1] C'est-à-dire les jours où on n'offre pas le divin Sacrifice.

[2] C'est le nom donné dans l'antiquité, par le Orientaux, aux prières que nous appelons aujourd'hui *Canon Missae*.

Depuis longtemps les *jejuniorum veneranda solemnia* commencent le Mercredi des Cendres; mais, dans la liturgie romaine, on peut, encore aujourd'hui, distinguer diverses formules initiales de la Sainte Quarantaine, qui, en divers temps, se superposèrent les unes aux autres. Très importante est la signification de l'antique solennité romaine de la *dominica mediante* (*die festo*) ou *mediana*, trois semaines avant Pâques. Le Pape parcourait la route qui sépare la basilique stationale Sessorienne du Latran, la tête ceinte du *regnum*,[1] comme dans les plus grandes solennités, et tenant à la main une rose d'or humectée de baume, qu'il donnait ensuite au Préfet de la Ville.

Au temps de saint Grégoire, le jeûne commençait le premier lundi de Carême, comme il ressort de la *Secrète* du premier Dimanche de Carême, qui rappelle en effet le *Sacrificium quadragesimalis initii*, les commencements du jeûne sacré. De même, le *Cursus*[2] de l'office divin, les hymnes, les versets, les répons, ne connaissent aucune variation durant toute la semaine de la Quinquagésime; le même saint Pontife, dans une Homélie sur l'Evangile, prononcée le Ir dimanche *in Quadragesima*, nous atteste que, de ce jour jusqu'aux joies de la fête pascale, il y a bien six semaines, mais parce que de ces 42 jours de pénitence les six dimanches sont soustraits au jeûne, ainsi en réalité, il en reste seulement 36.

[1] Ainsi s'appelait autrefois la tiare pontificale, quand elle était ceinte d'une seule couronne. Le *triregnum* date des derniers temps du Moyen-Age.

[2] C'est-à-dire l'ordre, la disposition.

Outre le jeudi, où, à Rome, on omettait la messe stationale, le dimanche après la grande Vigile nocturne du Samedi des Quatre-Temps, était considéré comme jour de « vacance » (*Dominica vacat*), en tant que la Messe était célébrée à l'aube naissante, à la fin de l'Office de la Vigile. Enfin, déjà sous Grégoire II (715-31) furent instituées les stations des jeudis de Carême, en en rassemblant les éléments psalmodiques ici et là dans l'Antiphonaire; ensuite, surtout hors de Rome, là où ne se célébraient pas les solennelles Vigiles papales, le second dimanche de Carême eut aussi sa messe stationale propre. Ainsi l'Office quadragésimal fut au complet.

Une circonstance très importante de l'antique rite quadragésimal était l'usage de ne pas prendre de nourriture avant le coucher du soleil. Durant le jour, le peuple et le clergé s'adonnaient à leurs occupations habituelles, mais vers l'heure de None, de toutes les parties de la cité, c'était un concours empressé de Fidèles se rendant à l'église stationale, où, très souvent, le Pape intervenait et offrait le divin Sacrifice. Ordinairement, la procession stationale commençait dans une autre basilique voisine où le peuple attendait l'arrivée du Pontife et de ses hauts officiers du palais du Latran, qui portaient les étendards et les objets précieux pour le divin Sacrifice. Au chant pieux de la Litanie, le cortège se dirigeait vers l'église stationale, où la sainte Messe se terminait quand déjà le soleil disparaissait au couchant. C'était comme une offrande vespérale de toute la famille chrétienne au terme d'une journée laborieuse, sanctifiée par la prière et par la mortification.

Les *Ordines romani* [1] nous décrivent ainsi le rite de la *feria IV cinerum*. Après None, le peuple et le clergé se groupaient dans la basilique de Sainte-Anastasie, au pied du Palatin, où le Pontife, entouré des Diacres, montait à l'Autel et chantait une oraison. Plus tard, vers le X^e^ siècle, le rite antique des Cendres, imposées auparavant aux pénitents publics, alla en se popularisant toujours plus, d'où l'*Ordo Romanus*, XI, finit par en étendre la prescription indistinctement à tous les fidèles. Cette triste cérémonie terminée, un sous-diacre hissait la précieuse croix stationale [2] et, tout le monde étant rangé en procession, au chant des Litanies et d'Antiennes adaptées à la circonstance, on montait sur l'Aventin, à la basilique de Sainte-Sabine, où se célébrait la Messe. Selon le même *Ordo*, le Pontife et les Diacres faisaient la route pieds-nus, rite assez fréquent dans la liturgie pénitentielle de Rome. La Messe n'avait pas le *Kyrie* ou la litanie, celle qui avait été récitée le long de la route y suppléait; pourtant on répétait l'*Introït* et on accomplissait toutes les autres cérémonies habituelles de la Messe papale. Avant la Communion, un Sous-Diacre « Régionaire » annonçait au peuple: *Crastina die veniente, statio erit in ecclesia sancti Georgii martyris ad Velum Aureum.* Et la *schola* répondait: *Deo gratias.* Ensuite, après la Com-

[1] Ils forment comme une collection de prescriptions concernant les cérémonies, moyennant lesquelles nous pouvons suivre pas à pas tout le développement de la liturgie papale à Rome, du VI^e^ au XVI^e^ siècle.

[2] Elle était ainsi appelée parce qu'elle était en effet élevée sur une hampe durant les processions stationales.

munion et la collecte *super populum,* qui remplaçait alors la bénédiction finale, les fidèles étaient congédiés (*ite, missa est*) et le clergé se retirait chez lui. On ne dit rien des Vêpres, parce que dans le haut Moyen-Age, à Rome, sauf aux jours les plus solennels, elles étaient célébrées exclusivement dans les monastères. Quand le Pape n'intervenait pas à la fête stationale, un acolyte se rendait près de lui et lui portait en signe de dévotion un peu de coton trempé dans l'huile des lampes du Sanctuaire. Il disait d'abord: *Jube, domne, benedicere;* et ayant reçu la bénédiction, il ajoutait: *Hodie fuit statio ad sanctam Sabinam, quae salutat te.* Le Pape répondait: *Deo gratias,* et ayant baisé respecteusement ce flocon de coton, le remettait au Cubiculaire pour qu'il le gardât avec diligence, afin d'en garnir un jour son coussin funèbre.

On n'a pas réussi à découvrir exactement le critère qui a présidé au choix des églises stationales pour la Sainte Quarantaine. De cette liste sont toujours exclues les basiliques cimetériales des Martyrs, ce qui semble révèler une réglementation postérieure au V^e^ siècle, quand la dévotion populaire envers les cimetières suburbains vint à se refroidir quelque peu; on fait seulement exception pour les grandes Basiliques Apostoliques et pour le sépulcre de saint Laurent, qui, dans les plus grandes circonstances de l'année, c'est-à-dire durant la préparation au Carême, dans la semaine pascale et dans les trois jours qui suivent la Pentecôte, devaient constituer comme le but vénéré des fidèles et des néophytes. Spécialement après le Baptême administré au Latran dans la

Vigile solennelle de Pâques, cela semblait un devoir que l'Église entière, clergé et peuple, accompagnât les néophytes à ces insignes sanctuaires et les présentât aux trois grands Patrons de Rome, Pierre, Paul et l'archidiacre Laurent.

Les jours consacrés au jeûne des Quatre-Temps ont aussi leurs stations particulières: le mercredi à la Basilique Libérienne; le vendredi à l'*Apostoleion* du Pape Pélage; et, dans la nuit du samedi, à Saint-Pierre où se célèbraient les Ordinations. Les Ordres sacrés étaient pourtant conférés dans un oratoire contigu à la Basilique Vaticane, dans l'intérieur du monastère de Saint-Martin, puisque c'était un privilège exclusif du Pape d'être consacré sur la tombe même de l'Apôtre. Dans la liturgie romaine, la station prend souvent le caractère d'une vraie fête en l'honneur du saint titulaire de l'église; cela apparaît très bien le dimanche de Sexagésime dans la Basilique de Saint-Paul, et le jeudi après le dimanche *in mediana* dans l'église des Martyrs Cosme et Damien. Ces préoccupations hagiographiques locales ont influé plus ou moins sur le choix du lectionnaire quadragésimal, à ce point qu'un examen attentif de ces péricopes scripturaires nous révèle mille détails historiques de grande valeur. Ainsi, la Messe du jeudi après les Cendres dans l'Église de Saint-Georges au Vélabre, avec le récit évangélique du Centurion de Capharnaüm, fait allusion à saint Georges, qui, d'après la tradition, nous est en effet représenté comme un vaillant guerrier. Le jour suivant, la Messe stationale est dans l'église de Pammachius contigüe au *Xenodochium* des Valerii sur le Cœlius; en effet, les leçons

scripturaires qu'on y récite, enseignent la vraie façon de faire l'aumône, avec la conscience pure et l'âme droite. Le lundi suivant, la station est sur l'Esquilin, dans la basilique *ad Vincula,* où s'impose le souvenir du *Pastor Ecclesiae,* qui, pour cela, suggérera le choix de la description classique du bon Pasteur, tirée du livre d'Ezéchiel. Le mercredi suivant, la fête stationale sera dans la Basilique Libérienne et la liturgie trouvera, très délicatement, une belle façon d'insinuer les louanges de la Sainte Vierge dans la lecture évangélique même. On pourrait multiplier ces exemples, en insistant sur l'importance de cette couleur locale qui domine toute l'antique liturgie romaine, et qui lui confère ce caractère éminemment populaire, cette variété, cette vive teinte d'actualité, cette délicatesse enfin de sentiments, qui pénètre si profondément dans les âmes; pour cela, si l'on veut goûter l'exquise beauté religieuse et esthétique du patrimoine liturgique romain, on ne peut entièrement négliger l'ambiance externe où il naquit et se déroula, pour ne rien dire de plus des conditions intérieures de l'âme, qui exigent une foi vive et opérante, sans quoi *animalis homo non percipit ea quae Spiritus sunt.*

Mais, outre le culte des Saints dans leurs églises stationales, une autre grande idée domine toute la liturgie quadragésimale de l'Eglise Romaine; l'institution du Carême avait reçu comme une première impulsion de la préparation des Catéchumènes au Baptême, et ce grandiose concept de la résurrection de l'humanité par le moyen du Christ qui triomphe de la mort, ne pouvait pas ne pas influer puissamment sur la liturgie de ce temps sacré.

Au commencement du Carême, ou vers le dimanche *in mediana*,[1] les catéchumènes les mieux disposés et les plus instruits donnaient leur nom à l'Evêque afin d'être admis au Baptême. *Ecce Pascha est,* répétait St Augustin, *da nomen ad Baptismum.* Les noms étant donc enregistrés, le mercredi suivant on célébrait la station dans la vaste basilique de St-Paul, où se faisaient les grands scrutins. Encore aujourd'hui, la liturgie de ce jour est dominée par l'idée du baptême, et comme modèle de conversion sincère, l'Eglise Romaine propose précisément aux nouveaux prosélytes l'Apôtre des gentils, qui passa les trois jours de son catéchuménat dans la prière et dans le jeûne. Pour cela, le choix de la lecture évangélique de l'aveugle-né, en outre de sa signification spirituelle de la faute originelle avec laquelle tous les hommes naissent aveugles à la lumière de la Foi, contient une allusion délicate à la cécité matérielle de l'Apôtre, dont il fut guéri au moment de son baptême.

La cérémonie commençait vers tierce; un acolyte faisait l'appel nominal des catéchumènes, les disposant en deux rangées, les garçons à droite, les filles à gauche. Puis passait un prêtre, qui, leur ayant imposé les mains sur la tête, récitait une formule d'exorcisme, mettant sur leurs lèvres du sel bénit. Les Catéchumènes se retiraient alors et la Messe commençait; mais, après la première collecte, ils étaient de nouveau convoqués, et, à l'invitation du diacre, il récitaient, à genoux, quelques prières. Puis,

[1] Correspondant au IVe dimanche de Carême.

le lévite disait aux parrains et aux marraines: *Signate illos;* et ceux-ci leur traçaient un signe de croix sur le front. Trois acolytes suivaient, faisant trois autres impositions des mains, signes de croix et exorcismes; puis le diacre disait: *Catechumeni recedant; si quis Catechumenus est, recedat; omnes catechumeni exeant foras;* et les catéchumènes se retiraient. A l'Offertoire, les parrains et les marraines présentaient au Pape les oblations pour eux et pour leurs futurs filleuls, dont les noms étaient lus publiquement durant le Canon. Après la Communion, le Pape faisait avertir le peuple du jour du second scrutin, qui commençait avec les mêmes rites que le premier. Toutefois, cette cérémonie avait, à Rome, un nom spécial, *in aurium aperitione,* parce qu'en ce jour les oreilles des catéchumènes s'ouvraient pour la première fois à l'audition publique de la lecture des Saints Evangiles. Après le chant du Graduel, apparaissaient quatre diacres avec les volumes des Evangiles, qu'ils déposaient sur les quatre côtés de l'autel. Le Pape faisait alors une Homélie sur le caractère et l'importance de la Loi Evangélique; puis un diacre lisait les premiers versets de l'Evangile de saint Matthieu et remettait ensuite le livre à un sous-diacre, qui, l'ayant entouré avec respect d'un voile, le reportait dans le *Sacrarium.* Le Pontife commentait successivement les premiers versets des quatre Evangiles, selon l'ordre dans lequel ils avaient été lus par les Diacres; puis il expliquait le Symbole de la Foi, ignoré jusqu'alors des nouveaux aspirants. Le discours fini, un acolyte se présentait au Pape tenant dans ses bras un des enfants grecs si nombreux à Rome durant la période

byzantine. Le Pontife demandait: *Qua lingua confitentur Dominum nostrum Iesum Christum? - Graece. - Annuntia fidem illorum;* - et l'acolyte chantait: πιστεύω εἰς ἕνα... au nom des enfants byzantins, fils des hauts fonctionnaires impériaux. Un autre acolyte accomplissait la même cérémonie pour les enfants latins, puis le Pape, après un bref exorde, apprenait aux Catéchumènes l'Oraison dominicale. A Rome, les scrutins étaient d'abord au nombre de trois, puis ils arrivèrent jusqu'à sept, le dernier étant réservé au matin même du Samedi-Saint. Un prêtre passait alors, et marquait à nouveau le front de chacun du signe de la croix, leur imposait les mains en prononçant une formule d'exorcisme; puis il touchait leurs oreilles et la lèvre supérieure, avec son doigt humide de salive: *Epheta, quod est adaperire, in odorem suavitatis;* et après une nouvelle imposition des mains, chantait le *Credo*. Après une dernière prière récitée en commun, les aspirants étaient enfin congédiés pour attendre, anxieux, le coucher du soleil, quand commençait la solennelle vigile pascale.

Après la lecture des plus beaux passages de la Bible, où l'on préludait au triomphe définitif du peuple chrétien moyennant la grâce du saint Baptême, le Pape, accompagné de quelques prêtres, diacres et ministres inférieurs, se rendait processionnellement au magnifique baptistère du Latran, laissant dans l'Eglise le reste du clergé et du peuple qui chantait, en doublant les invocations, les Litanies des Saints. D'abord on bénissait la fontaine baptismale, qui était aspergée de chrême parfumé, puis le Pape conférait le Baptême à quelques catéchumènes,

et, tandis que les prêtres, les diacres et les acolytes descendus pieds-nus dans la vasque sacrée, accomplissaient sur les autres le rite du Sacrement, lui, entrait dans le *Consignatorium* et avec le chrême confirmait les nouveaux fidèles à mesure qu'on les lui présentait. Le soleil levant dorait déjà le sommet des monts Albains, qui se dessinent majestueux sur le fond de la place du Latran, quand la procession des blancs néophytes, suivis de leurs parrains et du Pape, rentrait dans l'Eglise pour la célébration de la Messe pascale, pendant laquelle ils recevaient pour la première fois la sainte Communion. Quelles douces émotions! tout pour eux était nouveau: la céleste doctrine, les Saints Sacrements, la divine liturgie de l'Eglise, qui, en ce jour, devait vraiment apparaître aux nouveaux fidèles, comme la vit Hermas, sous l'aspect d'une Matrone splendide, toute rayonnante de lumière et d'éternelle jeunesse.

La solennité baptismale à Rome se prolongeait pendant une semaine entière; chaque jour, après les Vêpres, la procession reconduisait les néophytes vêtus de blanc au baptistère, jusqu'au dimanche suivant, où, à la déposition des vêtements blancs, on célèbrait la station dans l'église suburbaine du martyr de 14 ans, Pancrace, que la Liturgie donnait comme modèle à imiter aux jeunes recrues de la milice chrétienne. La Messe en ce jour semble en effet inspirée par ce sublime enthousiasme et par cette joie qui est le propre de l'ardeur juvénile, *quasi modo geniti infantes,* et elle devait certainement remplir les néophytes des plus joyeuses espérances et des plus douces promesses de grâce et de bénédictions.

Telle est, à grands traits, la splendide liturgie stationale de l'Eglise Romaine, en laquelle cette divine Mère et Maîtresse des peuples chrétiens révèle un génie tout à fait spécial pour traduire dans les âmes des fidèles, moyennant ses processions, les rites et les psalmodies sacrées, une catéchèse aussi sublime que fructueuse. Ce qui, aujourd'hui, est fait par les tableaux plastiques et les catéchismes illustrés, autrefois était accompli par la Liturgie sacrée elle-même, et l'enseignement n'était pas moins profond, puisqu'il demeurait fermement imprimé dans les âmes, faisant que la doctrine chrétienne ne fût pas seulement comprise, mais traduite, pour ainsi dire, en acte, dans la vie même du peuple fidèle.

Ce fut saint Grégoire, le grand restaurateur de l'esprit chrétien par le moyen surtout de la Liturgie, qui réordonna à Rome l'antique service stational; et les historiens, en effet, nous le montrent à la tête du troupeau chrétien, qui se rend en procession à tel ou tel sanctuaire des Martyrs, afin d'y nourrir les fidèles par l'exemple, par la parole vivante et avec les saints Sacrements. Certes, même en faisant abstraction, s'il est possible, de l'efficacité surnaturelle de ces rites et de ces prières présentées à Dieu collectivement par un peuple entier, il ne devait rien y avoir de plus beau et d'émouvant que de voir ces milliers de fidèles de tout âge, de toute condition, ouvriers, patriciens, moines et haut clergé, qui, après les fatigues de la journée, retrouvaient le réconfort de leur esprit altéré de Dieu et du ciel, dans la fête stationale, où l'unité ecclésiastique d'un seul troupeau et d'un seul pasteur était visiblement affirmée par la

table unique, l'unique pain et le même calice eucharistique, offert à Dieu au nom de tous par le suprême Pasteur.

Aujourd'hui les conditions différentes de la vie sociale, on fait que même l'Eglise a dû introduire quelques modifications dans ses rites. La discipline du Catéchuménat est tombée depuis longtemps en désuétude, mais on ne peut pas dire pour cela que la liturgie quadragésimale ait perdu son caractère de vivante actualité, puisque, encore de nos jours, les âmes qui, hors du sein de l'Eglise Catholique, attendent l'heure de la divine miséricorde, sont loin d'être rares, et que c'est un devoir pour l'Eglise de hâter par la prière leur conversion.

La Carême est en outre le temps de la pénitence, de la correction des mœurs et de la préparation à la solennité pascale, et ces conditions de l'ascèse chrétienne dépassent universellement les siècles et s'imposent à tous les fidèles. Les saintes joies de Pâques alors seront plus vives et inonderont plus intimement le cœur du chrétien, quand celui-ci, déjà mortifié par la pénitence, se sera rendu digne de vivre une vie toute sainte, uniquement pour Dieu à l'exemple de Jésus ressuscité, de qui l'Apôtre écrit: *Mortuus est semel, quod autem vivit, vivit Deo* (*Rom.*, VI, 10).

# INDULGENCES STATIONALES

Pour exciter la piété des fidèles envers la pratique de visiter dévotement les basiliques stationales de Rome aux jours indiqués par le Missel, les Souverains Pontifes, depuis les derniers siècles du Moyen-Age, concédèrent des indulgences que plus tard Pie VI confirma et promulgua par Rescrit de la S. Congrégation des Indulgences, le 9 juillet 1777 (Rescr. Auth., I, 313). Ce sont les suivantes:

*Indulgences plénières.* - Aux jours de Noël, Jeudi-saint, Pâques et Ascension.

*Indulgences partielles:*

*a) 30 ans et 30 quarantaines:* aux fêtes de St Etienne, St Jean Evangéliste, les Saints Innocents, la Circoncision, l'Epiphanie, les dimanches de Septuagésime, Sexagésime et Quinquagésime; le Vendredi et le Samedi-Saint; durant l'Octave de Pâques jusqu'au dimanche *in Albis;* à la fête de St Marc évangéliste; aux trois jours des Rogations; le jour de la Pentecôte et durant son octave, jusqu'au samedi inclusivement.

*b) 15 ans et 15 quarantaines:* le dimanche des Rameaux.

*c) 10 ans et 10 quarantaines:* les Ier, IIe et IVe dimanches de l'Avent, tous les jours du Carême non indiqués ci-dessus; la Vigile de la Pentecôte; les jours des IV Temps, sauf ceux durant l'Octave de la Pentecôte, mentionnés déjà.

Les Pontifes Romains ont concédé aux Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, à quelques Prélats, Ordres, Congrégations et Communautés religieuses, le privilège de pouvoir gagner les indulgences stationales en visitant leurs Eglises ou Chapelles respectives. Les conditions et le mode des dites visites de substitution sont variés et indiqués dans les respectifs Rescrits de concession.

Généralement, les conditions requises pour gagner les Indulgences stationales sont la Confession et la sainte Communion pour les Indulgences plénières; l'état de grâce ou la contrition pour les Partielles. De plus, la visite de l'Eglise stationale au jour indiqué par le Missel Romain et une prière selon les intentions des Souverains Pontifes pour l'exaltation de l'Eglise, la concorde et la paix des nations catholiques dans le bien. Quelquefois, certaines églises, peu distantes de la basilique stationale, participent, par concession apostolique, au privilège de la Station; mais pour cela il n'est imposé aucune obligation aux fidèles de visiter toutes ces églises où on célèbre solennellement la Station; il suffit qu'on en visite une, en remplissant les autres conditions prescrites.

Léon XII, par un *Motu proprio* du 20 février 1827, aux fidèles habitant Rome, qui, durant la Sainte Quarantaine, avec un cœur contrit visiteront l'église stationale indiquée dans le Missel, concède à perpétuité pour chaque fois une indulgence de quarante ans et autant de quarantaines, applicable aux défunts; à ceux qui, en trois jours distincts, auront accompli les dites visites, il accorde l'indulgence plénière, applicable aux âmes du Purgatoire, en un jour à leur choix, où, s'étant confessés et ayant communié, ils auront visité une église publique. Le même Pontife voulut prescrire aussi le mode selon lequel les Confraternités et les pieux fidèles devaient accomplir ces visites stationales; il fallait se rendre d'abord dans une église publique, où se récitaient quelques prières devant le Très Saint Sacrement;

de là on se dirigeait vers la basilique stationale, disant en route le psaume *Miserere*, avec cinq *Pater*, *Ave* et *Gloria* et un autre pieux exercice en l'honneur de la Passion du Sauveur. Arrivés à l'église stationale, on récitait les Litanies des Saints avec d'autres versets et Collectes indiquées.

Tout ce rite, qui voulait être comme un lointain souvenir de l'antique procession du peuple romain à la Station, était décrit dans un opuscule spécial publié par l'Imprimerie de la R. C. A., et pendant de longues années fût constamment pratiqué à Rome par les fidèles. Les conditions changées des temps rendirent moins opportune la procession stationale à travers les voies publiques; d'où vint que celle-ci fut d'abord célébrée avec les mêmes rites et prières dans l'intérieur des Titres; puis, par indult de Léon XIII, les prières furent modifiées et réduites à une forme plus rituelle, en harmonie avec le caractère déterminément liturgique que revêt maintenant cette procession stationale, laissée pendant quelque temps à la dévotion des Confréries.

## LITANIES ET PRIÈRES STATIONALES

PENDANT LA SAINTE QUARANTAINE

*Antiphona*

Sancta María et omnes Sancti tui, quǽsumus, Dómine, nos ubíque ádjuvent, ut dum eórum mérita recólimus, patrocínia sentiámus, et pacem tuam nostris concéde tempóribus, et ab Ecclésia tua cunctam repélle nequítiam.

Antienne

*Que Sainte Marie et tous les Saints, nous vous le demandons, Seigneur, nous aident en tous lieux, afin que, tandis que nous rappelons leurs mérites, nous sentions leur patronage; donnez votre paix à nos temps, et éloignez de votre Église tout ce qui peut lui nuire.*

Kýrie, eléison. — *Seigneur, ayez pitié de nous.*

Christe, eléison. — *Christ, ayez pitié de nous.*

Kýrie, eléison. — *Seigneur, ayez pitié de nous.*

Christe, audi nos. — *Christ, écoutez-nous.*

Christe, exáudi nos. — *Christ, exaucez-nous.*

Pater de cælis, Deus, miserére nobis. — *Père céleste, Dieu, ayez pitié de nous.*

| | |
|---|---|
| Fili, Redémptor mundi, Deus, miserére nobis. | *Fils, Rédempteur du monde, Dieu, ayez pitié de nous.* |
| Spíritus Sancte, Deus, miserére nobis. | *Esprit-Saint, Dieu, ayez pitié de nous.* |
| Sancta Trínitas, unus Deus, miserére nobis. | *Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.* |
| Sancta María, ora pro nobis. | *Sainte Marie, priez pour nous.* |
| Sancta Dei Génitrix, ora | *Sainte Mère de Dieu, priez* |
| Sancta Virgo vírginum, ora | *Sainte Vierge des vierges, priez* |
| Sancte Míchaël, ora | *Saint Michel, priez* |
| Sancte Gábriel, ora | *Saint Gabriel, priez* |
| Sancte Ráphaël, ora | *Saint Raphaël, priez* |
| Omnes sancti Angeli et Archángeli, oráte pro nobis. | *Tous les saints Anges et Archanges, priez* |
| Omnes sancti beatórum Spirítuum órdines, oráte | *Tous les saints ordres des Esprits bienheureux, priez* |
| Sancte Joánnes Baptísta, ora | *Saint Jean-Baptiste, priez* |
| Sancte Joseph, ora | *Saint Joseph, priez* |
| Omnes sancti Patriárchæ et Prophétæ, oráte | *Tous les saints Patriarches et Prophètes, priez* |
| Sancte Petre, ora | *Saint Pierre, priez* |
| Sancte Paule, ora | *Saint Paul, priez* |
| Sancte Andréa, ora | *Saint André, priez* |
| Sancte Jacóbe, ora | *Saint Jacques, priez* |
| Sancte Joánnes, ora | *Saint Jean, priez* |
| Sancte Thoma, ora | *Saint Thomas, priez* |

| | |
|---|---|
| Sancte Jacóbe, ora pro nobis. | *Saint Jacques, priez pour nous.* |
| Sancte Philíppe, ora | *Saint Philippe, priez* |
| Sancte Bartholomǽe, ora | *Saint Barthélémy, priez* |
| Sancte Matthǽe, ora | *Saint Matthieu, priez* |
| Sancte Simon, ora | *Saint Simon, priez* |
| Sancte Thaddǽe, ora | *Saint Thaddée, priez* |
| Sancte Matthía, ora | *Saint Matthias, priez* |
| Sancte Bárnaba, ora | *Saint Barnabé, priez* |
| Sancte Luca, ora | *Saint Luc, priez* |
| Sancte Marce, ora | *Saint Marc, priez* |
| Omnes sancti Apóstoli et Evangelístæ, oráte | *Tous les saints Apôtres et Evangélistes, priez* |
| Omnes sancti Discípuli Dómini, oráte | *Tous les saints Disciples du Seigneur, priez* |
| Omnes sancti Innocéntes, oráte | *Tous les Saints Innocents, priez* |
| Sancte Stéphane, ora | *Saint Etienne, priez* |
| Sancte Lauréнti, ora | *Saint Laurent, priez* |
| Sancte Vincénti, ora | *Saint Vincent, priez* |
| Sancti Fabiáne et Sebastiáne, oráte | *Saints Fabien et Sébastien, priez* |
| Sancti Joánnes et Paule, oráte | *Saints Jean et Paul, priez.* |
| Sancti Cosma et Damiáne, oráte | *Saints Côme et Damien, priez* |
| Sancti Gervási et Protási, oráte | *Saints Gervais et Protais, priez* |
| Omnes sancti Mártyres, oráte | *Tous les saints Martyrs, priez* |
| Sancte Silvéster, ora | *Saint Sylvestre, priez* |
| Sancte Grégori, ora | *Saint Grégoire, priez* |

| | |
|---|---|
| Sancte Ambrosi, ora pro nobis. | *Saint Ambroise, priez pour nous.* |
| Sancte Augustíne, ora | *Saint Augustin, priez* |
| Sancte Hierónyme, ora | *Saint Jérôme, priez* |
| Sancte Martíne, ora | *Saint Martin, priez* |
| Sancte Nicoláë, ora | *Saint Nicolas, priez* |
| Omnes sancti Pontífices et Confessóres, oráte | *Tous les saints Pontifes et Confesseurs, priez* |
| Omnes sancti Doctóres, oráte | *Tous les saints Docteurs, priez* |
| Sancte Antóni, ora | *Saint Antoine, priez* |
| Sancte Benedícte, ora | *Saint Benoît, priez* |
| Sancte Bernárde, ora | *Saint Bernard, priez* |
| Sancte Domínice, ora | *Saint Dominique, priez* |
| Sancte Francísce, ora | *Saint François, priez* |
| Omnes sancti Sacerdótes et Levítæ, oráte | *Tous les saints Prêtres et Lévites, priez* |
| Omnes sancti Mónachi et Eremítæ, oráte | *Tous les saints Moines et Ermites, priez* |
| Sancta María Magdaléna, ora | *Sainte Marie-Madeleine, priez* |
| Sancta Agatha, ora | *Sainte Agathe, priez* |
| Sancta Lúcia, ora | *Sainte Lucie, priez* |
| Sancta Agnes, ora | *Sainte Agnès, priez* |
| Sancta Cæcília, ora | *Sainte Cécile, priez* |
| Sancta Catharína, ora | *Sainte Catherine, priez* |
| Sancta Anastásia, ora | *Sainte Anastasie, priez* |
| Omnes sanctæ Vírgines et Víduæ, oráte | *Toutes les saintes Vierges et Veuves, priez* |
| Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercédite pro nobis. | *Tous les Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour nous.* |

| | |
|---|---|
| Propítius esto, parce nobis, Dómine. | *Soyez-nous propice, épargnez-nous, Seigneur.* |
| Propítius esto, exáudi nos, Dómine. | *Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.* |
| Ab omni malo, líbera nos, Dómine. | *De tout mal, libérez-nous, Seigneur.* |
| Ab omni peccáto, líbera | *De tout péché, libérez* |
| Ab ira tua, líbera | *De votre colère, libérez* |
| A subitánea et improvísa morte, líbera | *De la mort subite et imprévue, libérez-nous* |
| Ab insídiis diáboli, líbera | *Des embûches du diable, libérez-nous* |
| Ab ira et ódio et omni mala voluntáte, líbera | *De la colère, de la haine et de toute mauvaise volonté, libérez-nous* |
| A spíritu fornicatiónis, líbera | *De l'esprit d'impureté, libérez-nous* |
| A fúlgure et tempestáte, líbera | *De la foudre et de la tempête, libérez-nous* |
| A flagéllo terræmótus, líbera | *Du châtiment du tremblement de terre, libérez-nous* |
| A peste, fame et bello, líbera | *De la peste, de la famine et de la guerre, libérez-nous* |
| A morte perpétua, líbera | *De la mort éternelle, libérez-nous* |
| Per mystérium sanctæ Incarnatiónis tuæ, líbera | *Par le mystère de Votre sainte Incarnation, libérez-nous* |
| Per advéntum tuum, líbera | *Par Votre Avènement, libérez-nous* |

| | |
|---|---|
| Per nativitátem tuam, líbera nos, Dómine. | *Par Votre Nativité, libérez-nous, Seigneur.* |
| Per baptísmum et sanctum jejúnium tuum, líbera | *Par Votre Baptême et Votre saint jeûne, libérez-nous* |
| Per crucem et passiónem tuam, líbera | *Par Votre Croix et Votre passion, libérez-nous* |
| Per mortem et sepultúram tuam, líbera | *Par Votre mort et Votre sépulture, libérez-nous* |
| Per sanctam resurrectiónem tuam, líbera | *Par Votre sainte résurrection, libérez-nous.* |
| Per admirábilem ascensiónem tuam, líbera | *Par Votre admirable ascension, libérez-nous* |
| Per advéntum Spíritus Sancti Paráclíti, líbera | *Par l'avènement du saint Esprit Paraclet, libérez-nous* |
| In die judícii, líbera | *Au jour du jugement, libérez-nous* |
| Peccatóres, te rogámus, audi nos. | *Pécheurs, nous vous prions, écoutez-nous.* |
| Ut nobis parcas, te rogámus | *Afin que Vous nous épargniez, nous vous prions* |
| Ut nobis indúlgeas, te rogámus | *Afin que Vous nous pardonniez, nous vous prions* |
| Ut ad veram pœniténtiam nos perdúcere dignéris, te rogámus | *Afin qu'à une vraie pénitence Vous daigniez nous conduire, nous vous prions* |
| Ut Ecclésiam tuam sanctam régere et conserváre dignéris, te rogámus | *Afin que Vous daigniez régir et conserver Votre sainte Église, nous vous prions* |

| | |
|---|---|
| Ut Domnum Apostólicum et omnes ecclesiásticos Ordines in sancta religióne conserváre dignéris, te rogámus, audi nos. | *Afin que Vous daigniez conserver dans la sainte Religion le Père Apostolique et tous les Ordres ecclésiastiques, nous vous prions, écoutez-nous.* |
| Ut inimícos sanctæ Ecclésiæ humiliáre dignéris, te rogámus | *Afin que Vous daigniez humilier les ennemis de votre Sainte Église, nous vous prions* |
| Ut régibus et princípibus christiánis pacem et veram concórdiam donáre dignéris, te rogámus | *Afin que Vous daigniez donner la paix et la vraie concorde aux rois et aux princes chrétiens, nous vous prions* |
| Ut cuncto pópulo christiáno pacem et unitátem largíre dignéris, te rogámus | *Afin qu'à tout le peuple chrétien vous daigniez donner la paix et l'unité, nous vous prions* |
| Ut omnes errántes ad unitátem Ecclésiæ revocáre, et infidéles univérsos ad Evangélii lumen perdúcere dignéris, te rogámus | *Afin que Vous daigniez rappeler tous les errants à l'unité de l'Eglise et attirer tous les infidèles à la lumière de l'Evangile, nous vous prions* |
| Ut nosmetípsos in tuo sancto servítio confortáre et conserváre dignéris, te rogámus | *Afin que Vous daigniez nous fortifier et nous conserver nous-mêmes dans votre saint service, nous vous prions* |

| | |
|---|---|
| Ut mentes nostras ad cæléstia desidéria érigas, te rogámus audi nos. | *Afin que vous éleviez nos âmes aux célestes désirs, nous vous prions, écoutez-nous.* |
| Ut ómnibus benefactóribus nostris sempitérna bona retríbuas, te rogámus | *Afin que Vous donniez les biens éternels à tous nous bienfaiteurs, nous vous prions* |
| Ut ánimas nostras, fratrum, propinquórum et benefactórum nostrórum ab ætérna damnatióne erípias, te rogámus | *Afin que vous arrachiez à l'éternelle damnation nos âmes, celles de nos frères, de nos proches et de nos bienfaiteurs, nous vous prions* |
| Ut fructus terræ dare et conserváre dignéris, te rogámus | *Afin que Vous daigniez donner et conserver les fruits de la terre, nous vous prions* |
| Ut ómnibus fidélibus defúnctis réquiem ætérnam donáre dignéris, te rogámus | *Afin que Vous daigniez donner à tous les fidèles défunts le repos éternel, nous vous prions* |
| Ut nos exaudíre dignéris, te rogámus | *Afin que Vous daigniez nous exaucer, nous vous prions* |
| Fili Dei, te rogámus | *O Fils de Dieu, nous vous prions* |
| Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine. | *Agneau du Dieu, qui ôtez les péchés du monde, épargnez-nous, Seigneur.* |

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.

*Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.*

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

*Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.*

Christe, audi nos.
Christe, exáudi nos.
Kýrie, eléison.
Christe, eléison.
Kýrie, eléison.

*Christ, écoutez-nous.*
*Christ, exaucez-nous.*
*Seigneur, pitié!*
*Christ, pitié!*
*Seigneur, pitié!*

Pater noster *secreto usque ad*

*Notre Père,* a voix basse jusqu'à

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos a malo.

℣. *Et ne nous induisez pas en tentation.*

℟. *Mais délivrez-nous du mal.*

*Psalmus 50.*

Psaume 50.

Miserére mei, Deus, * secúndum magnam misericórdiam tuam.

*Ayez pitié de moi, ô Dieu, selon votre grande miséricorde,*

Et secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum, * dele iniquitátem meam.

*Et selon votre immense miséricorde, effacez mon iniquité.*

Amplius lava me ab iniquitáte mea: * et a peccáto meo munda me.

*Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité; et purifiez-moi de mon péché.*

Quóniam iniquitátem meam ego cognósco: * et peccátum meum contra me est semper.

*Parce que je connais mon iniquité, et mon péché est toujours devant moi.*

Tibi soli peccávi, et malum coram te feci; * ut justificéris in sermónibus tuis, et vincas cum judicáris.

*Contre vous seul j'ai péché, et j'ai fait le mal devant vous: afin que vous soyez justifié dans vos paroles et que vous remportiez la victoire quand vous êtes appelé en jugement.*

Ecce enim in iniquitátibus concéptus sum: * et in peccátis concépit me mater mea.

*Car voici que j'ai été conçu dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.*

Ecce enim veritátem dilexísti: * incérta et occúlta sapiéntiæ tuæ manifestásti mihi.

*Et voici que j'ai aimé la vérité; vous m'avez révelé les mystères inconnus et cachés de votre sagesse.*

Aspérges me hyssópo, et mundábor: * lavábis me, et super nivem dealbábor.

*Vous m'aspergerez avec l'hysope et je serai purifié; vous me laverez, et je serai plus blanc que la neige.*

Audítui meo dabis gáudium et lætítiam: * et exsultábunt ossa humiliáta.

*Vous me ferez entendre des paroles de joie et d'allégresse, et les os humiliés exulteront.*

Avérte fáciem tuam a peccátis meis: * et omnes iniquitátes meas dele.

*Détournez votre face de mes péchés: et effacez toutes mes iniquités.*

Cor mundum crea in

*Créez en moi un cœur*

me, Deus : * et spíritum rectum ínnova in viscéribus meis.

Ne projícias me a fácie tua : * et spíritum sanctum tuum ne áuferas a me.

Redde mihi lætítiam salutáris tui : * et spíritu principáli confírma me.

Docébo iníquos vias tuas : * et ímpii ad te convertúntur.

Líbera me de sanguínibus, Deus, Deus salútis meæ : * et exsultábit lingua mea justítiam tuam.

Dómine, lábia mea apéries : * et os meum annuntiábit laudem tuam.

Quóniam si voluísses sacrifícium, dedíssem útique : * holocáustis non delectáberis.

Sacrifícium Deo spíritus contribulátus : * cor contrítum, et humiliátum, Deus, non despícies.

Benígne fac, Dómine,

*pur, ô Dieu : et renouvelez dans mes entrailles un esprit droit.*

*Ne me rejetez pas de votre face : et n'ôtez pas de moi votre Esprit Saint.*

*Rendez-moi la joie de votre salut : et confirmez-moi par votre Esprit bienfaisant.*

*J'enseignerai vos voies aux méchants ; et les impies se convertiront à vous.*

*Délivrez-moi des hommes sanguinaires, ô Dieu, Dieu de mon salut ; et ma langue chantera avec joie votre justice.*

*Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres : et ma bouche annoncera votre louange.*

*Que si vous aviez voulu un sacrifice je vous l'eusse offert : mais vous ne vous plaisez pas dans les holocaustes.*

*Un esprit éprouvé est un sacrifice à Dieu ; et Il ne méprise pas le cœur contrit et humilié.*

*Dans votre bonne vo-*

in bona voluntáte tua Sion: * ut ædificéntur muri Jerúsalem.

Tunc acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes, et holocáusta: * tunc impónent super altare tuum vítulos.

Glória, etc.

℣. Exáudi, Dómine, súpplicum preces.

℟. Et confiténtium tibi parce peccátis.

℣. Réspice, Dómine, ad humilitátem nostram.

℟. Et non déseras nos in témpore tribulatiónis.

℣. Gregem tuum, Pastor ætérne, non déseras.

℟ Sed per beátos Apóstolos tuos perpétua defensióne custódias.

℣. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.

℟. Et salutáre tuum da nobis.

*lonté, Seigneur, faites du bien à Sion: afin que les murs de Jerusalem soient relevés.*

*Alors vous accepterez le sacrifice de justice, les oblations et les holocaustes: alors on portera des veaux sur votre autel.*

*Gloire au Père, etc.*

℣. *Exaucez, Seigneur, les prières des suppliants.*

℟. *Et pardonnez les péchés de ceux qui vous les confessent.*

℣. *Regardez, Seigneur, notre misère.*

℟. *Et ne nous abandonnez pas au temps de la tribulation.*

℣. *Pasteur éternel, n'abandonnez pas votre troupeau.*

℟. *Mais par vos bienheureux Apôtres gardez-le par votre perpétuelle protection.*

℣. *Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.*

℟. *Et donnez-nous votre salut.*

℣. Orémus pro Pontífice nostro *N.*

℟. Dóminus consérvet eum, et vivíficet eum, et beátum fáciat eum in terra, et non tradat eum in ánimam inimicórum ejus.

℣. Fiat pax in virtúte tua.

℟. Et abundántia in túrribus tuis.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

*℣. Prions pour notre Pontife* N.

*℟. Que le Seigneur le conserve, et le vivifie, et le fasse heureux sur la terre, et ne le livre pas à la colère de ses ennemis.*

*℣. Que la paix soit dans votre force.*

*℟. Et l'abondance dans vous tours.*

*℣. Seigneur, écoutez ma prière.*

*℟. Et que mon cri arrive à Vous.*

*℣ Que le Seigneur soit avec vous.*

*℟. Et avec votre esprit.*

OREMUS.

*(Primo loco Collecta Missæ Stationalis, omissa Conclusione).*

Ne despícias, omnípotens Deus, pópulum tuum in afflictióne clamántem : sed propter glóriam nóminis tui, tribulátis succúrre placátus.

PRIONS.

(En premier lieu, la Collecte de la Messe stationale, sans la conclusion).

*Ne rejetez pas, Seigneur, votre peuple, qui dans son affliction crie vers Vous: mais pour la gloire de Votre nom, soyez apaisé et secourez-le dans sa tribulation.*

Ecclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, preces placátus admítte : ut, destrúctis adversitátibus et erróribus univérsis, secúra tibi sérviat libertáte.

*Nous vous demandons, Seigneur, que vous accueilliez, apaisé, les prières de votre Église; afin que, étant détruites toutes les adversités et les erreurs, elle vous serve dans une liberté tranquille.*

Líbera, quæsumus, Dómine, a peccátis et hóstibus fámulos tuos tibi supplicántes : ut, in sancta conversatióne vivéntes, nullis afficiántur adversitátibus.

*Délivrez, s'il vous plait, Seigneur, des péchés et des ennemis vos serviteurs qui vous supplient, afin que, passant saintement la vie, ils ne rencontrent aucune adversité.*

Deus, qui per immaculátam Vírginis Conceptiónem dignum Fílio tuo habitáculum præparásti : quæsumus ; ut qui ex morte ejúsdem Fílii tui prævísa eam ab omni labe præservásti, nos quoque mundos ejus intercessióne ad te perveníre concédas.

*O Dieu qui, par l'Immaculée Conception de la Vierge avez préparé à votre Fils une digne habitation, nous vous demandons que, comme vous l'avez préservée de toute tache par la mort prévue de ce même Fils, vous nous accordiez, par l'intercession de Marie, d'arriver à vous purs nous aussi.*

Deus, qui, miro órdine, Angelórum ministéria hominúmque dispénsas : concéde propítius ; ut, a quibus tibi ministrántibus in cælo

*O Dieu qui disposez avec un ordre admirable les divers offices des Anges et des hommes, de grâce, accordez-nous que*

semper assístitur, ab his in terra vita nostra muniátur.

*notre vie sur la terre soit protegée par ceux qui sont vos ministres assidus au Ciel.*

Sanctíssimæ Genitrícis tuæ Sponsi, quæsumus, Dómine, méritis adjuvémur: ut, quod possibílitas nostra non óbtinet, ejus nobis intercessióne donétur.

*Faites, Seigneur, que nous soyons aidés par les mérites de l'Époux de votre très sainte Mère, afin que ce que nous ne pouvons obtenir, nous soit accordé par son intercession.*

Deus, ómnium fidélium pastor et rector, fámulum tuum *N.*, quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti, propítius réspice: da ei, quæsumus; verbo et exémplo, quibus præest, profícere, ut ad vitam una cum grege sibi crédito pervéniat sempitérnam.

*O Dieu, pasteur et recteur de tous les Fidèles, regardez favorablement votre serviteur* N., *que vous avez choisi comme suprême pasteur de Votre Église; accordez-lui la grâce d'être utile aux fidèles par la parole et par l'exemple, afin qu'il arrive à la vie éternelle avec le troupeau qui lui est confié.*

Omnípotens, sempitérne Deus, qui vivórum domináris simul et mortuórum omniúmque miseréris quos tuos fíde et ópere futúros esse prænóscis: te súpplices exorámus; ut pro quibus effúndere preces decrévimus, quosque vel

*O Dieu, éternel et tout-puissant, qui avez l'empire sur les vivants et les morts, et usez de miséricorde envers tous ceux que vous avez déjà reconnus comme vôtres de toute éternité pour leur foi et leurs bonnes œuvres; nous vous*

præsens sæculum adhuc in carne rétinet, vel futúrum jam exútos córpore suscépit, intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, pietátis tuæ cleméntia, ómnium delictórum suórum véniam consequántur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

℣. Exáudiat nos omnípotens et misericors Dóminus.

℟. Et custódiat nos semper. Amen.

*demandons avec une humble prière que tous ceux pour qui nous avons l'intention de prier, soit que la vie présente les retienne encore dans leur chair, soit que, dépouillés de leur corps mortel, l'éternité les ait déjà accueillis, vous leur accordiez le pardon de tous leurs péchés, par l'intercession de vos Saints et par la suavité de votre miséricorde. Nous vous le demandons au nom du Seigneur notre Dieu Jésus Christ, qui, avec Vous et avec l'Esprit Saint, vit et règne dans tous les siècles!*

℟. *Ainsi-soit-il.*

℣. *Que le Seigneur tout puissant et miséricordieux nous exauce.*

℟. *Et qu'Il nous garde toujours. Ainsi-soit-il.*

# LES STATIONS SACRÉES DU CARÊME

## MERCREDI DES CENDRES.

(Collecte à Sainte-Anastasie).

## Station à Sainte-Sabine.

*Après trois grandes Stations préparatoires, à Saint-Laurent, à Saint-Paul et à Saint-Pierre, commence enfin le temps agréable au Seigneur, s'inaugurent les jours de salut. Ce jour, qui ouvre le jeûne quadragésimal, s'appelait autrefois* In capite jejunii, *et le Souverain Pontife, accompagné de ses diacres, se rendait à l'église de Sainte-Sabine, les pieds nus et la tête couverte de cendre.*

*Le* Titulus Sabinae *fut érigé sur le Mont Aventin au temps de saint Célestin Ir, et fut ensuite orné et restauré par Sixte III, saint Léon II, Honorius III et Grégoire IX. Saint Grégoire le Grand y promulgua sa fameuse litanie de pénitence, et l'habitation annexe fut plus d'une fois la demeure de la Cour pontificale. Ainsi, quand St Silvère fut brutalement chassé en exil, il demeurait près de Ste-Sabine; à la fin du Moyen-Age, Honorius III et Honorius IV y établirent leur résidence; mais depuis ce temps, l'antique palais papal est devenu la tranquille demeure des Frères Prêcheurs, et dans le couvent voisin de l'église on vénère encore les cellules habitées par St Dominique et St Pie V. Sous l'autel majeur de la basilique, on conserve les Reliques de la Sainte Titulaire, et des Martyrs Alexandre, Eventius et Théodule.*

## Prières stationales.

Litanies, etc. comme à la page 23.

COLLECTA.

Praesta, Dómine, fidélibus tuis, ut jejuniórum veneránda solémnia, et cóngrua pietáte suscípiant, et secúra devotióne percúrrant. Per Dóminum nostrum...

PRIÈRE.

*Accordez, Seigneur, à vos fidèles, non seulement de commencer ces jeûnes vénérables et solennels avec la piété convenable, mais de les poursuivre avec une telle dévotion qu'il n'y ait pour eux aucun obstacle. Par Notre-Seigneur...*

Le fruit de ce premier jour du Carême est l'esprit de contrition intérieure et de pénitence, qui nous est décrit dans la lecture du prophête Joël, et dont le saint Evangile retrace les conditions: l'humble sincérité du cœur et la sainte joie de l'esprit, qui nous pousse à nous donner à Dieu avec une entière générosité.

## JEUDI APRÈS LES CENDRES.
(Collecte à Saint-Nicolas « in Carcere »).

## Station à Saint-Georges au Vélabre.

*Cette station fut instituée par saint Grégoire II, et le Pontife autrefois se rendait en personne pour célébrer la Messe solennelle à Saint-Georges, au pied du Palatin. Ce temple insigne, parmi les plus antiques et les plus vénérables de la cité, fut restauré par saint Léon II et par saint Zacharie, et il eut aussi un monastère annexé. La lecture du Centurion de l'Évangile, qu'on fait à la Messe, est une allusion au caractère militaire attribué à saint Georges, qui, au Moyen-Age, a été invoqué comme le défenseur armé de la famille chrétienne.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

ORATIO.

Deus, qui culpa offénderis, pœniténtia placáris: preces pópuli tui supplicántis propítius réspice; et flagélla tuæ iracúndiæ, quæ pro peccátis nostris merémur, avérte. Per Dóminum...

PRIÈRE.

*O Dieu, qui êtes offensé par le péché mais apaisé par la pénitence, accueillez avec bienveillance les prières de votre peuple suppliant; et éloignez de nous ces châtiments de votre colère, que nous avons trop mérités par nos fautes. Par Notre-Seigneur ...*

Le Centurion de l'Evangile et l'exemple de saint Georges, nous enseignent qu'une foi humble et énergique est celle qui plaît d'avantage au Seigneur.

## Vendredi après les Cendres.

(Collecte à Sainte-Lucie « in Septizonio »).

## Station aux Saints-Jean et Paul.

*La station est sur le Cœlius, dans la basilique érigée par le sénateur Pammachius sur la maison des Martyrs Jean et Paul, qui y versèrent leur sang pour la foi. Ce temple sacré fut successivement restauré par Symmaque, Adrien I et Léon III. Sous l'autel majeur on vénère les Reliques des deux Saints titulaires, auxquels dès longtemps fut associé un autre groupe de trois martyrs, Crispus, Crispinianus et Benedicta.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

Oratio.

Inchoáta jéjúnia, quǽsumus, Dómine, benígno favóre proséquere; ut observántiam, quam corporáliter exhibémus, méntibus étiam sincéris exercére valeámus. Per Dóminum ...

Prière.

*Nous vous demandons, Seigneur, par votre bonté, de poursuivre les jeûnes commencés, afin que, avec un esprit droit, nous puissions vous offrir la pénitence corporelle que nous avons entreprise. Par Notre-Seigneur ...*

La lecture d'Isaïe, qui se récite aujourd'hui à la Messe, d'accord avec la Collecte de l'Office et l'Évangile, insiste sur la démonstration de l'inutilité des cérémonies extérieures, quand celles-ci ne sont pas accompagnées d'un vif désir de plaire à Dieu et de l'esprit intérieur de pénitence, qui nous éloigne du péché et nous fait revenir au Seigneur.

## Samedi après les Cendres.

(Collecte a Saint-Laurent « in Lucina »).

## Station à Saint-Tryphon.

*Après que fut détruit l'antique titre de Saint-Tryphon, la station fut transférée dans l'église voisine de Saint-Augustin, où l'on vénère le corps de sainte Monique, mère de ce saint Docteur.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

Oratio.

Adésto, Dómine, supplicatiónibus nostris: et concéde; ut hoc solémne jejúnium, quod animábus corporibúsque curándis salúbriter institútum est, devóto servítio celebrémus. Per Dóminum...

Prière.

*Accueillez avec faveur, Seigneur, nos prières, et faites que avec une pieuse dévotion nous célébrions ce jeûne solennel, institué si opportunément pour obtenir avec la guérison des âmes, celle même des corps. Par Notre-Seigneur...*

Le Sabbat du Seigneur, dont parle Ezéchiel à la Messe, est par dessus tout ce saint temps du Carême, qu'il convient de sanctifier en nous éloignant des inclinations illicites pour suivre fidèlement les voies de Dieu.

## Ier DIMANCHE DE CARÊME.

## Station à Saint-Jean de Latran.

*Dans les circonstances les plus solennelles de l'année, la liturgie romaine célèbre toujours la station dans la vaste basilique du Latran, Mère de toutes les églises du monde, près de laquelle, depuis Constantin, était établie la résidence pontificale. Pour cela, le sacrifice solennel par lequel le Pape consacrait autrefois le commencement de la sainte période quadragésimale, était aussi célébré avec la plus grande splendeur au Latran, dans la magnifique basilique du Sauveur. Plus tard, ce vénérable temple fut dédié également au souvenir de saint Jean Baptiste et de saint Jean Evangéliste, et il conserve de précieuses Reliques.*

**Prières stationales.**

Litanies, etc., comme à la page 23.

ORATIO.

Deus, qui Ecclésiam tuam, ánnua quadragesimáli observatióne puríficas; præsta famíliæ tuæ; ut quod a te obtinére abstinéndo nítitur, hoc bonis opéribus exsequátur. Per Dóminum ...

PRIÈRE.

*O Dieu, qui, chaque année, purifiez votre Église avec l'observance quadragésimale, faites que votre famille rende fructueuses par les bonnes œuvres ces grâces qu'elle s'efforce d'obtenir par l'abstinence. Par Notre-Seigneur..*

Le jeûne du Carême ne pourrait commencer sous de meilleurs auspices. La famille chrétienne est précédée par son Aîné, qui, dans le désert, triomphe de

Satan séducteur; puis l'Apôtre des gentils vient, avec un des plus sublimes fragments de ses Épîtres, où, aux peines, aux persécutions, aux souffrances corporelles, il oppose les dons du Saint Esprit, la longanimité, la suavité et la joie d'aider notre prochain. La sainte liturgie, comme pour réprimer l'audace sacrilège de Satan, qui en appelle au psaume XC, le chante plusieurs fois dans l'Office de ce dimanche, en l'honneur du divin Sauveur.

## LUNDI APRÈS LE Ier DIMANCHE DE CARÊME.

(Collecte aux Saints-Côme et Damien).

## Station à Saint-Pierre aux Liens.

*L'office férial de ce jour ne convenait pas à la majesté de la basilique vaticane; mais parce qu'il fallait pourtant consacrer les prémices du jeûne quadragésimal en invoquant la protection du Prince des Apôtres, la station fut assignée à la basilique Eudoxienne, sur l'Esquilin, qui avait en effet été dédiée par Sixte III aux saints Apôtres Pierre et Paul. Les lectures d'Ezéchiel et de l'Évangile de saint Matthieu, qui se font à la Messe, évoquent le souvenir du premier* Pastor Ecclesiae, *dont les chaînes sont gardées en un précieux reliquaire sous l'autel majeur.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à page 23.

ORATIO.

Convérte nos, Deus, salutáris noster: et, ut nobis jejúnium quadragesimále profíciat, mentes nostras cæléstibus ínstrue disciplínis. Per Dóminum...

PRIÈRE.

*O Dieu notre Sauveur, convertissez-nous à vous: et afin que le jeûne du Carême nous soit fructueux, remplissez nos âmes de vos célestes enseignements. Par Notre-Seigneur...*

La docilité de l'âme aux soins du divin Pasteur l'éloigne de tout péril, et fait qu'elle devient l'objet des sollicitudes ineffables de ce Cœur très aimant.

## MARDI APRÈS LE I[er] DIMANCHE DE CARÊME.

(Collecte à Saint-Nicolas « in Carcere »).

## Station à Sainte-Anastasie.

*La célébrité du culte de cette antique Martyre à Rome fit que son titre, au pied du Palatin, fût choisi pour la seconde Messe de Noël et pour cette station du Carême. Une ancienne tradition rapporte que là était sa maison. Pour cela, au Ve siècle, le* Titulus Anastasiae *apparaît comme un des plus célèbres de la Ville, et saint Léon le Grand l'illustra par une splendide Homélie contre l'hérésie d'Eutychès. Léon III, Grégoire IV et Urbain VII le restaurèrent, et ce temple sacré conserve encore aujourd'hui beaucoup de précieuses Reliques.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| ORATIO. | PRIÈRE. |
|---|---|
| Réspice, Dómine, famíliam tuam, et præsta, ut apud te mens nostra tuo desidério fúlgeat, quæ se carnis maceratióne castígat. Per Dóminum ... | *Regardez, Seigneur, votre famille, et faites que notre esprit, en se châtiant par la mortification de la chair, brille à vos yeux par l'ardeur de ses saints désirs. Par Notre-Seigneur...* |

La lecture d'Isaïe décrit les qualités de la vraie pénitence, qui doit être accompagnée d'un ferme

propos de conversion; alors seulement la grâce de Dieu pourra opérer sans opposition dans le cœur du pécheur, et le rendra fécond en bonnes œuvres. Autant Dieu agrée les hommages des petits et des humbles, - tels les enfants décrits aujourd'hui dans l'Évangile, - autant Il s'indigne contre les détours des astucieux qui profanent le temple de leur âme.

# MERCREDI DES IV TEMPS, APRÈS LE I$^{er}$ DIMANCHE DE CARÊME.

(Collecte à Saint-Pierre aux Liens).

## Station à Sainte-Marie Majeure.

*Autrefois s'accomplissait aujourd'hui le premier scrutin public de ceux qui, dans la nuit du samedi suivant, devaient être élevés au diaconat ou au sacerdoce; d'où il semble ressortir que l'Église Romaine, avec la station de ce jour, dans la basilique de Sainte-Marie Majeure, ait voulu mettre les candidats au ministère sacré sous le spécial patronage de l'immaculée Mère de Dieu. En effet, la basilique, restaurée par Sixte III et ornée de splendides mosaïques, peut être considérée comme le monument votif du triomphe remporté par le Concile d'Éphèse contre Nestorius, qui refusait à la sainte Vierge le glorieux titre de Mère de Dieu. Peut être au même Sixte III devons-nous attribuer l'érection d'une chapelle spéciale:* S. Maria ad Praesepe, *qui voulait être presque une reproduction romaine de celle de Bethléem et où l'on célébrait la station à la Messe nocturne de Noël. La basilique conserve les Reliques de saint Matthias. saint Epaphras et saint Jérôme.*

**Prières stationales.**

Litanies, etc., comme à la page 23.

ORATIO.

Preces nostras, quǽsumus, Dómine, cleménter exáudi: et contra cuncta nobis adversántia déxteram tuæ majestátis exténde. Per Dóminum ...

PRIÈRE.

*Accueillez avec clémence, Seigneur, nos prières, et que votre Majesté étende sa droite contre tous nos adversaires. Par Notre-Seigneur ...*

Le saint Évangile exalte aujourd'hui, d'une façon très délicate, l'excellence de la Mère de Dieu. Tandis que le Seigneur est occupé à enseigner les foules, on l'avertit que la bienheureuse Vierge le cherche, et Il déclare que la sublime dignité de sa Mère est avant tout intérieure, puisqu'elle dérive principalement de son humble obéissance aux volontés du Père céleste.

## JEUDI APRÈS LE Ier DIMANCHE DE CARÊME.

(Collecte à Sainte-Agathe « in Monasterio »).

## Station à Saint-Laurent *in Panisperna*.

*Cette station fut instituée par saint Grégoire II au VIIIe siècle, et l'*Introït *de la Messe célèbre la sainteté du grand Archidiacre Romain, aux prières de qui les Pères attribuèrent le triomphe final de la Croix sur le paganisme. Pour exprimer cette idée, nous voyons représenté, dans les antiques mosaïques, saint Laurent qui soutient l'étendard de la Rédemption, comme le porte-drapeau de l'Église Romaine. Une tradition veut que le martyr ait soutenu en ce lieu le tourment du feu, et la basilique garde encore beaucoup de ses précieuses Reliques.*

**Prières stationales.**

Litanies, etc., comme à la page 23.

| ORATIO. | PRIÈRE. |
| --- | --- |
| Devotiónem pópuli tui, quǽsumus, Dómine, benígnus inténde: ut, qui per abstinéntiam macerántur in córpore, per fructum boni óperis reficiántur in mente. Per Dóminum... | *Regardez avec bonté, Seigneur, la dévotion de votre peuple, afin que, tandis qu'avec le jeûne il afflige sa chair, il soit nourri dans son âme par le fruit d'une vie sainte. Par Notre-Seigneur...* |

L'observance quadragésimale ne consiste pas entièrement dans la diminution des aliments, comme l'explique aujourd'hui la lecture d'Ezéchiel, mais dans le détachement de l'âme du péché et dans la pratique des œuvres vertueuses.

## VENDREDI DES IV TEMPS, APRÈS LE I^er^ DIMANCHE DE CARÊME.

(Collecte à Saint-Marc).

## Station aux XII Saints-Apôtres.

*Aujourd'hui, dans l'antique liturgie romaine, s'accomplissait le second scrutin solennel des candidats au sacerdoce ou au diaconat. Pour cela, après la station du mercredi, célébrée à Sainte-Marie Majeure, l'Église, très opportunément, sollicitait aujourd'hui la protection de tout le Collège Apostolique, dont les ministres sacrés continuent sur cette terre la sublime mission évangélique. La vénérable basilique des Saints-Apôtres, édifiée par Pélage et dédiée par Jean III, fut successivement restaurée par plusieurs Papes, et en particulier par Etienne V et par Martin V. Sous l'autel majeur sont les Reliques des saints Philippe et Jacques, Apôtres.*

**Prières stationales.**

Litanies, etc., comme à la page 23.

ORATIO.

Esto, Dómine, propítius plebi tuæ: et, quam tibi facis esse devótam, benígno réfove miserátus auxílio. Per Dóminum...

PRIÈRE.

*Soyez propice, Seigneur, à votre peuple: et tandis que vous lui accordez la grâce de la dévotion, réconfortez-le par votre miséricorde et votre secours bienfaisant. Par Notre-Seigneur...*

La piscine dont parle aujourd'hui le saint Évangile est la fontaine baptismale pour les Catéchumènes, et le Cœur adorable de Jésus pour tous les fidèles, lesquels, à travers le côté transpercé du Rédempteur, trouvent un océan de miséricorde et d'amour.

## SAMEDI DES IV TEMPS, APRÈS LE I^er DIMANCHE DE CARÊME.

(Collecte à Sainte-Marie « in Transpontina »).

## Station à Saint-Pierre.

*Ce jour était autrefois a-liturgique, puisque on différait la Messe jusqu'à la fin de la vigile dominicale qui se célébrait près de la tombe de saint Pierre; depuis plusieurs siècles, l'Église, par un sage jugement de maternelle condescendance, l'a anticipée au matin du samedi. La station à Saint-Pierre est inspirée de la pensée romaine, que toute tradition des Ordres sacrés ou transmission de puissance ecclésiastique dérive de Pierre, qui en possède la plénitude; pour cela, les Ordinations sacrées doivent être célébrées près de sa tombe, où lui font une couronne l'armée élue des premiers Martyrs de la persécution néronienne et des premiers Pontifes ses successeurs. Autrefois, tout le peuple passait la nuit en prières, chantant des Psaumes et écoutant la lecture de douze passages de l'Écriture, répétés en grec après avoir été lus en latin. La cérémonie était embellie par les harmonieuses mélodies de la* Schola Cantorum, *par la somptueuse lumière qui chassait les ténèbres du temple et par le parfum de l'encens, qu'on brûlait près de la tombe de l'Apôtre à la fin de chaque lecture. Les cinq Leçons qui précèdent l'épître de la Messe conservent aujourd'hui le dernier souvenir de cette antique solennité nocturne.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

ORATIO.

Pópulum tuum, Dómine, propítius réspice: at-

PRIÈRE.

*Regardez favorablement, Seigneur, votre peu-*

que ab eo flagélla tuæ iracúndiæ cleménter avérte. Per Dóminum...

*ple et dans votre clémence, éloignez de lui les châtiments de votre colère. Par Notre-Seigneur...*

La montagne isolée et haute sur laquelle le Seigneur se montra transfiguré à ses trois disciples de prédilection, désigne fort bien la vocation ecclésiastique, qui demande par dessus tout un esprit sublime de contemplation, une foi vive et un généreux détachement de tout ce qui n'est pas Dieu.

## II[e] Dimanche de Carême.

## Station à Sainte-Marie *in Domnica.*

*Autrefois, la solennité de la nuit précédente suppléait à la station de ce dimanche destiné au repos; mais l'énergique foi des Pères ne se montra point satisfaite de cette douce condescendance de l'Église, qui, finalement, arriva à instituer la station de ce jour sur le mont Cœlius, dans la basilique de Sainte-Marie* in Domnica. *Le titre de* Dominica *ou* Dominicum *évoque le souvenir des temps antiques, où ce vénérable Temple, que la tradition romaine met en relation avec l'archidiacre Laurent, était comme le* Dominicum *par excellence, ou, pour le moins, un des principaux sanctuaires de l'Église Apostolique.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme a la page 23.

| Oratio. | Prière. |
|---|---|
| Deus, qui cónspicis omni nos virtúte destítui: intérius exteriúsque custódi; ut ab ómnibus adversitátibus muniámur in córpore, et a pravis cogitatiónibus mundémur in mente. Per Dóminum... | *O Dieu, qui voyez bien que de nous-mêmes nous n'avons aucune force, gardez-nous intérieurement et extérieurement, afin que le corps soit préservé de toute adversité et l'âme purifiée de toute souillure de péché. Par Notre-Seigneur...* |

La lecture de l'épître aux Thessaloniciens qui se fait aujourd'hui à la Messe, développe la même idée que les Oraisons et explique les conditions de la pureté intérieure de l'âme fidèle, qui est comparée à un vase que Dieu remplit de sainteté, selon le céleste prototype qui est Jésus Christ, et à son image.

## LUNDI APRÈS LE II^e DIMANCHE DE CARÊME.

(Collecte aux Saints-Côme et Damien).

# Station à Saint-Clément.

*Une tradition bien documentée veut que cette très ancienne église stationale s'élève sur la maison jadis habitée par le saint Pontife titulaire. Le* Dominicum Clementis, *en effet, est déjà évoqué par saint Jerôme, et il fut plus tard restauré successivement par Jean II, Sirice et Pascal II, qui le réédifia depuis les fondements, après l'incendie allumé par les Normands dans toute la région du Cœlius.*

*On y conserve des reliques de saint Clément et de saint Ignace d'Antioche. La lecture de Daniel, qui se récite à la Messe, semble faire allusion aux tristes conditions de Rome au VIe siècle, quand elle fut plusieurs fois assiégée et saccagée. Dieu, par les mérites des saints Apôtres Pierre et Paul montra toujours une ineffable miséricorde envers cette Ville Sainte, et ses faveurs sont un gage des grâces qu'Il réserve encore à la Capitale de la foi chrétienne.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| ORATIO. | PRIÈRE. |
| --- | --- |
| Præsta, quæsumus, omnípotens Deus: ut família tua, quæ, se affligéndo, carnem ab aliméntis ábstinet, sectándo justítiam, a culpa jejúnet. Per Dóminum ... | *Daignez, Seigneur, faire que votre famille qui, pour se mortifier s'abstient de se nourrir de chair, jeûne également du péché et pratique la vertu. Par Notre-Seigneur...* |

Terribles ravages de l'envie, si tragiquement décrits par saint Clément dans son Épître aux Corinthiens! La Synagogue recherche Jésus par envie, et cette recherche du Sauveur, sans la charité et la droiture du cœur, ne fait qu'aggraver sa faute, endurcir sa conscience et la prédisposer au déicide.

## MARDI APRÈS LE II^e DIMANCHE DE CARÊME.

## Station à Sainte-Balbine.

*La fondatrice de ce titre, déjà consacré au divin Sauveur, est peut-être cette même Balbine dont a tiré son nom un cimetière près de celui de Callixte. Il semble, en effet, que la liturgie de ce jour, avec le récit de la veuve de Sarepta, qui accueille en sa maison Elie, ait comme voulu rendre hommage à la charité de cette matrone, qui transforma sa maison en Titre et y reçut Jésus Rédempteur. Plus tard la basilique fut dédiée aussi à la vierge Balbine, fille du martyr Quirinus, qui reposait près de son père au cimetière de Prétextat. La lecture évangélique fait toutefois allusion au titre primitif du temple, et nous décrit Jésus Sauveur, Père et Maître universel de l'humanité rachetée.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

ORATIO.

Pérfice, quæsumus, Dómine, benígnus in nobis observántiæ sanctæ subsídium: ut, quæ te auctóre faciénda cognóvimus, te operánte impleámus. Per Dóminum...

PRIÈRE.

*Continuez à nous assister, Seigneur, en cette sainte pratique du jeûne; afin qu'avec votre aide nous puission accomplir ce que nous avons appris de votre exemple. Par Notre-Seigneur...*

Combien terrible et sublime est la dignité sacerdotale! Jésus réprouve les coutumes des prêtres d'Israël, mais pourtant ordonne au peuple d'écouter de leur bouche la Loi divine et de leur obéir en toute vénération.

## MERCREDI APRÈS LE IIe DIMANCHE DE CARÊME.
(Collecte à Saint-Georges).

# Station à Sainte-Cécile.

*La majestueuse basilique s'élève sur l'antique maison de la Martyre, et sa crypte, ornée depuis peu de marbres précieux et de mosaïques, garde encore les corps de sainte Cécile, des Martyrs Tiburce, Valérien, Maxime, et des Pontifes Urbain et Lucius. Le monastère contigu fut érigé par Pascal I, qui le dédia aux deux vierges Cécile et Agathe.*

**Prières stationales.**

Litanies, etc., comme à la page 23.

ORATIO.

Pópulum tuum, quǽsumus, Dómine, propítius réspice; et quos ab escis carnálibus prǽcipis abstinére, a nóxiis quoque vítiis cessáre concéde. Per Dóminum...

PRIÈRE.

*Regardez favorablement, Seigneur, nous vous en prions, votre peuple; et faites que, tandis que, pour obéir à votre précepte, nous nous abstenons de nous nourrir de chair, nous nous retirions aussi des vices qui nuisent à l'esprit. Par Notre-Seigneur...*

La martyre Cécile elle aussi, la nouvelle Esther (comme elle est représentée dans le mosaïque de l'abside de Paschal I), s'est approchée, pleine de foi, du Sauveur, le priant que dans son royaume céleste

Il daigne accorder une place également à son époux Valérien et à son frère Tiburce, régénérés grâce à elle dans la foi chrétienne. Le vœu de l'héroïque Vierge n'est pas resté sans effet : et tandis que les dépouilles sacrées des deux Martyrs reposent près d'elle sous l'autel, leurs âmes, réunies au Ciel, font une belle couronne autour du trône de Jésus-Christ.

## JEUDI APRÈS LE IIe DIMANCHE DE CARÊME.

(Collecte à Saint-Chrysogone).

## Station à Sainte-Marie au Transtévère.

*La basilique transtévérine de la Vierge est une des plus anciennes de la ville et doit peut-être sa première origine au Pape Callixte Ier, qui, tout à côté, souffrit le martyre. Son corps repose sous l'autel majeur, avec celui des Pontifes Corneille et Jules Ier et du martyr Calepodius.*

**Prières stationales.**

Litanies, etc., comme à la page 23.

ORATIO.

Præsta nobis, quǽsumus, Dómine, auxílium grátiæ tuæ: ut jejúniis et oratiónibus conveniénter inténti, liberémur ab hóstibus mentis et córporis. Per Dóminum ...

PRIÈRE.

*Daignez, Seigneur, nous aider avec votre grâce, afin que, adonnés comme il convient aux jeûnes et à la prière, nous échappions aux ennemis de l'âme et du corps. Par Notre-Seigneur ...*

Si le souvenir de l'antique *taberna meritoria,* qui autrefois existait en ce lieu, a suggéré le choix du texte Évangélique avec le récit de la pauvreté de Lazare, l'application ne pouvait en venir plus à propos: le paganisme, l'esprit mondain, la vie passée dans l'insouciance, tandis que la famille de Jésus-Christ est privée ici-bas des commodités et de la puissance du siècle; mais la vie future ne tarde pas à rétablir la justice foulée aux pieds. Lazare est porté par les Anges dans le sein d'Abraham, tandis que le gourmand orgueilleux est enseveli dans l'enfer.

## VENDREDI APRÈS LE II$^{e}$ DIMANCHE DE CARÊME.

(Collecte à Sainte-Agathe « in Monastero »).

## Station à Saint-Vital.

*Le titre prit d'abord son nom de sa pieuse fondatrice Vestina, qui l'érigea au temps d'Innocent Ier. Dans la célèbre Litanie de pénitence instituée par saint Grégoire le Grand, la basilique de Saint-Vital fut destinée à être le rendez-vous pour la procession des veuves; dans l'antiquité, son clergé titulaire avait l'administration du cimetière de Sainte-Agnès.*

*L'épisode de Joseph, jeté dans la citerne désséchée, et le trait du saint Évangile qui se récitent à la Messe de ce jour, semblent faire allusion au martyre du saint Titulaire, qui fut précisement enseveli vivant dans une fosse et ensuite tué à coups de pierres.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| ORATIO. | PRIÈRE. |
|---|---|
| Da, quǽsumus, omnípotens Deus; ut sacro nos purificánte jejúnio, sincéris méntibus ad sancta ventúra fácias perveníre. Per Dóminum... | *Faites, Seigneur, que, purifiés par ce jeûne sacré, nous puissions arriver avec un cœur sincère aux saintes Fêtes qui approchent. Par Notre-Seigneur...* |

Terrible condamnation qui pèse sur les ennemis de l'Église et qui est prédite dans la lecture évangélique de ce jour! Qui tombera sur cette pierre mystique se brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé; là les Martyrs triompheront en succombant, et leur sang sera la semence de générations nouvelles

## Samedi après le IIe Dimanche de Carême.

(Collecte à Saint-Clément).

# Station aux Saints-Pierre et Marcellin.

*La basilique remonte probablement au temps du Pape Sirice, et peut être mise en relation avec la maison ou avec quelque autre lieu sanctifié par le séjour des martyrs Titulaires. Grégoire III la réédifia depuis les fondements; ensuite Alexandre IV la consacra de nouveau; enfin Benoît XIV la reconstruisit dans sa forme actuelle.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
|---|---|
| Da, quǽsumus, Dómine, nostris efféctum jejúnii, ut castigátio carnis assúmpta, ad nostrárum vegetatiónem tránseat animárum. Per Dóminum... | *Donnez, nous vous en supplions, Seigneur, un salutaire effet à nos jeûnes, afin que cette mortification de la chair, que nous avons entreprise, soit profitable à la santé de nos âmes. Par Notre-Seigneur...* |

Esaü et Jacob, le fils sage et l'enfant prodigue, sont deux symboles du peuple juif et de la gentilité, laquelle, recouverte des mérites de Jésus-Christ, comme Jacob le fut de la peau des agneaux, obtient, avec l'expiation et l'humble pénitence, la plénitude des bénédictions paternelles. Ainsi également, le bourreau

des Martyrs Pierre et Marcellin, tel l'enfant prodigue; se convertit à la foi grâce à l'intercession de ses victimes, et obtint, par l'humble confession de sa faute, d'être revêtu du vêtement de la grâce. Dans la suite, lui-même se plaisait à narrer au futur Pape Damase, encore enfant, les détails du martyre des saints Pierre et Marcellin.

## IIIe Dimanche de Carême.

## Station à Saint-Laurent.

*La basilique de Saint-Laurent doit son origine à Constantin, et fut, pendant de longs siècles, comprise parmi les basiliques patriarcales de Rome. Saint Laurent, en effet, dans la Liturgie Romaine, était le porte-Croix de l'Église, celui qui, par son martyre, lui obtint le triomphe final sur l'idolâtrie et sur Rome impériale. La lecture évangélique de ce jour, relative à la destruction du règne du démon, semble en effet faire allusion à cette grande victoire remportée par l'invincible Archidiacre.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
| --- | --- |
| Quæsumus, omnípotens Deus, vota humílium réspice; atque ad defensiónem nostram déxteram tuæ majestátis exténde. Per Dóminum... | *Regardez, Seigneur, les désirs de votre peuple humilié; et étendez pour notre défense votre bras tout-puissant. Par Notre-Seigneur...* |

Saint Laurent, durant son cruel martyre, disait qu'il était inondé d'une vive lumière; pour cela le Pape Pélage II déclarait, dans le mosaïque de l'abside, que comme autrefois les flammes du bûcher avaient projeté leur lumière sur ses membres, ainsi, il convenait que sa tombe aussi fut magnifiquement illuminée. Reprenant la même pensée, la sainte Li-

turgie nous enseigne que, nous aussi, nous sommes lumière et fils de Celui qui est la lumière increéée. Dans la lecture de ce jour, tirée de l'épître de saint Paul aux Ephésiens, nous sont décrits les effets de cette lumière spirituelle, qui réjouit et ravive toutes les œuvres du Chrétien.

## Lundi après le IIIe Dimanche de Carême.

(Collecte à Saint-Adrien).

## Station à Saint-Marc.

*La basilique* de Pallacine, *en l'honneur de l'évangéliste Marc, qui eut sa part dans l'évangélisation de Rome, fut érigée par le Pape du même nom, dont le saint corps repose sous l'autel majeur, avec les Reliques des martyrs Abdon et Sennen. L'épisode de Naaman le Syrien, qui va se faire guérir de la lèpre en Israël, et qui est rappelé aujourd'hui dans la Liturgie sacrée, peut, peut-être, faire allusion aux Egyptiens d'Alexandrie, qui furent guéris de la lèpre de l'infidélité par le moyen du Baptême que leur conféra Marc, le fidèle disciple et interprète de saint Pierre.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
| --- | --- |
| Córdibus nostris, quǽsumus, Dómine, grátiam tuam benígnus infúnde; ut, sicut ab escis carnálibus abstinémus, ita sensus quoque nostros a nóxiis retrahámus excéssibus. Per Dóminum... | *Daignez, Seigneur, répandre votre grâce dans nos cœurs; afin que, comme nous nous abstenons de chair, ainsi nous retenions nos sens des licences dangereuses. Par Notre-Seigneur...* |

Naaman, lépreux et pourtant vaniteux, s'attendait à de grandes choses pour l'obtention de sa guérison; malgré cela, il ne put être favorisé du miracle qu'après s'être humilié et avoir obéi au Prophète.

## MARDI APRÈS LE III[e] DIMANCHE DE CARÊME.
(Collecte aux Saints-Serge et Bacchus).
## Station à Sainte-Pudentienne.

*La* domus Pudentiana *fut un des premiers Titres de Rome, et l'antique tradition qui la veut déjà sanctifiée par le séjour de l'Apôtre Pierre, s'appuie sur des documents de grande autorité. La sainte Liturgie s'est faite comme l'écho de cette tradition romaine, et la lecture évangélique de ce jour, après avoir parlé de la puissance des Clefs concédée aux Apôtres, nous montre precisément saint Pierre qui interroge le Seigneur relativement aux conditions du pardon réciproque que les fidèles doivent échanger entre eux.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

ORATIO.

Exáudi nos, omnípotens et miséricors Deus; et continéntiæ salutáris propítius nobis dona concéde. Per Dóminum...

PRIÈRE.

*Dieu tout puissant et miséricordieux, exaucez-nous et accordez-nous, dans votre bonté, les fruits de cette salutaire abstinence. Par Notre-Seigneur...*

*Dominus conservator ecclesiae Pudentianae* (Le Seigneur est le protecteur de la basilique pudentienne) est-il écrit dans le volume que tient le Sauveur au centre de l'abside. Le Seigneur veille avec

une paternelle sollicitude, non seulement sur le sort matériel de ce vénérable titre, qui peut être considéré comme le premier Cénacle de l'Église Romaine, mais il a promis à la Chaire Apostolique une vie indéfectible, sans que jamais les puissances de l'enier ne puissent rien contre elle.

## MERCREDI APRÈS LE III^e DIMANCHE DE CARÊME.

(Collecte au Titre de Balbine).

# Station à Saint-Sixte.

*Il semble que la basilique stationale ait été édifiée par une matrone du nom de Tigris; ses prêtres titulaires sont mentionnés dès la fin du V^e siècle. Au Moyen-Age on y conservait les Reliques des saints Sixte II, Zéphyrin, Anthère et Lucius, pontifes, auparavant tant vénérés dans la crypte papale du voisin cimetière de Callixte. Il y avait aussi un monastère contigu à la basilique; Honorius III le céda à saint Dominique, qui y opéra plusieurs insignes miracles.*

**Prières stationales.**

Litanies, etc., comme à la page 23.

ORATIO.

Præsta nobis, quæsumus, Dómine, ut salutáribus jejúniis erudíti, a nóxiis quoque vítiis abstinéntes, propitiatiónem tuam facílius impetrémus. Per Dóminum...

PRIÈRE.

*Faites, Seigneur, nous vous en supplions, que bien disciplinés par ces jeûnes salutaires, nous nous éloignions des péchés et que nous obtenions plus facilement votre miséricorde. Par Notre-Seigneur...*

La lecture de l'Exode, qui raconte la promulgation du Décalogue, était surtout adressée aux Catéchumènes; mais la loi divine que Dieu même a voulu donner du ciel à son peuple, constitue un argument de gloire pour toute l'Église et détermine les fidèles à l'observer en toute docilité.

## Jeudi après le IIIe Dimanche de Carême.

(Collecte à Saint-Marc).

## Station aux Saints-Côme et Damien.

*Les Liturgies antiques, au milieu du jeûne quadragésimal, célébraient comme un jour de fête. De là vint que l'Église Romaine également, dès le temps de Gregoire II, institua la solennité stationale de ce jour, à célébrer dans la basilique des deux célèbres médecins martyrs, Côme et Damien, tant vénérés durant la période byzantine. La Messe est presque toute en l'honneur des saints titulaires ; même la lecture de Jérémie entend comme prévenir tout excès de dévotion populaire, expliquant que ce n'est pas l'érection d'un temple matériel, mais bien la pureté du cœur, qui nous rend propice la divine miséricorde.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
|---|---|
| Magníficet te, Dómine, sanctórum tuórum Cosmæ et Damiáni beáta solémnitas ; qua et illis glóriam sempitérnam, et opem nobis ineffábili providéntia contulísti. Per Dóminum... | *Que la bienheureuse solennité de vos saints Martyrs Côme et Damien soit, Seigneur, à votre louange ; puisque votre ineffable providence, tout en leur donnant une gloire indéfectible, nous a concédé, à nous, un puissant secours par le moyen de cette fête. Par Notre-Seigneur...* |

Tandis que les Docteurs d'Israël font ostentation de ne pas connaître Jésus, les pauvres et les infirmes viennent en foule autour de Lui, pour qu'Il ne les abandonne pas. Heureuses l'humilité et la pauvreté d'esprit, qui nous font rechercher plus affectueusement Jésus.

## Vendredi après le IIIe Dimanche de Carême.

(Collecte à Sainte-Marie « ad Martyres »).

## Station à Saint-Laurent *in Lucina.*

*Le* Titulus Lucinae *est mentionné parmi les plus anciens de Rome, et, aujourd'hui encore, il est le premier des titres presbytéraux cardinalices. La basilique fut restaurée par Benoît II et par Adrien I; puis elle fut de nouveau consacrée par Célestin III, qui y déposa de très nombreuses Reliques, parmi lesquelles une partie du gril de saint Laurent, déjà mentionnée dans une Homélie de saint Léon I. Peut-être la conversion de la Samaritaine, narrée dans l'Évangile de ce jour, contient-elle une allusion à la Lucine des temps apostoliques, que quelques historiens veulent identifier avec Pomponia Grecina, dont parle Tacite.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
| --- | --- |
| Jejúnia nostra, quǽsumus, Dómine, benígno favóre proséquere; ut, sicut ab aliméntis abstinémus in córpore, ita a vítiis jejunémus in mente. Per Dóminum... | *Faites, Seigneur, qu'avec votre faveur, nous continuions nos jeûnes, de telle sorte que, tandis que nous nous abstenons des aliments du corps, notre âme se détourne des vices. Par Notre-Seigneur...* |

Le Seigneur daigne faire jaillir l'eau du rocher devant un peuple rebelle et infidèle, et dans la loi nouvelle Il révèle le secret des eaux de la divine grâce à une pauvre adultère de Samarie. Que Jésus est bon! Que ne fera-t-Il pas pour ceux qui le recherchent avec tout leur cœur?

## Samedi après le IIIe Dimanche de Carême.

(Collecte à Saint-Vital).

## Station à Sainte-Susanne.

*Encore cette vénérable basilique est parmi les plus antiques de la ville; la tradition veut qu'elle s'élève sur le lieu même de la maison de la Martyre. Serge I, qui en avait été prêtre titulaire, l'enrichit de beaucoup de donations; Adrien I fit refaire son toit et Léon III la restaura entièrement, y déposant le corps de la martyre Félicité. L'histoire de la première Susanne, déjà si familière aux fidèles des Catacombes, a suggéré la station de ce jour à la basilique de la Sainte homonyme; et de son côté, la chasteté de l'épouse de Joachim a évoqué dans la Liturgie le souvenir de l'adultère mentionnée dans l'Évangile.*

**Prières stationales.**

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
|---|---|
| Præsta, quæsumus, omnípotens Deus; ut, qui se affligéndo, carnem ab aliméntis ábstinent, sectándo justítiam, a culpa jejúnent. Per Dóminum... | *Daignez, Seigneur, accorder que tous ceux qui, pour se mortifier, s'abstiennent de se nourrir de chair, jeûnent également du péché et pratiquent la vertu. Par Notre-Seigneur...* |

Quand il n'y a plus rien à espérer des hommes, alors, bien souvent, c'est le moment propice de la miséricorde de Dieu. Dieu opère ainsi, parce qu'Il veut nous faire toucher du doigt la vanité des secours humains, pour nous faire mettre notre confiance en Lui seul.

## IVe Dimanche de Carême.

# Station à Sainte-Croix en Jérusalem.

*A l'imitation des Eglises Orientales, qui, le IVe Dimanche de Carême, célèbrent une fête en l'honneur du saint Bois de la Croix, la liturgie romaine dédie ce jour à la célébration des gloires de l'étendard triomphal de la Rédemption, dont une partie considérable est gardée, encore aujourd'hui, dans la Basilique Sessorienne. Ce temple constantinien, qui veut être comme une reproduction romaine du sanctuaire de la Croix à Jérusalem, était appelé simplement:* Sancta Hierusalem; *d'où les fréquentes allusions à la Jérusalem céleste, contenues dans la Messe stationale de ce dimanche.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
|---|---|
| Concéde, quæsumus, omnípotens Deus; ut qui ex mérito nostræ actiónis afflígimur, tuæ grátiæ consolatióne respirémus. Per Dóminum ... | *Faites, Seigneur, qu'étant justement affligés à cause de nos péchés, nous puissions enfin respirer par le réconfort de votre grâce. Par Notre-Seigneur ...* |

La note caractéristique de la vie chrétienne est la sainte joie. Même au milieu des tribulations, l'espérance que les souffrances de la vie présente se convertiront en allégresse dans la vie future, nous remplit l'âme de joie, selon ce qu'écrivait l'Apôtre: *Superabundo gaudio in omni tribulatione nostra:* « Je surabonde de joie au milieu de mes tribulations » (II *Cor.*, VII, 4).

## LUNDI APRÈS LE IV$^{e}$ DIMANCHE DE CARÊME.

(Collecte à Saint-Etienne sur le mont Cœlius).

## Station aux Quatre Saints Couronnés.

*Cette célèbre basilique qui s'élève, majestueuse, sur le Cœlius, ainsi qu'une tour, fut à l'origine dédiée à la mémoire des quatre martyrs romains, Clément, Simpronianus, Claude et Nicostrate, déjà vénérés dans le cimetière* ad duas lauros; *ensuite leur fut associé le souvenir de cinq autres sculpteurs de Pannonie, martyrisés dans le fleuve Sava, et d'un groupe de quatre autres martyrs d'Albano. Dans l'hypogée, sous l'autel majeur, se conservent les Reliques des saints titulaires. La basilique est mentionnée déjà au VI$^{e}$ siècle; mais elle fut successivement reconstruite par Léon IV et par Pascal II.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

ORATIO.

Præsta, quæsumus, omnípotens Deus; ut observatiónes sacras ánnua devotióne recoléntes, et córpore tibi placeámus, et mente. Per Dóminum...

PRIÈRE.

*Faites-nous la grâce, Seigneur, que, célébrant annuellement avec dévotion ces saintes observances, nous vous soyons agréables et dans nos corps et dans nos âmes. Par Notre-Seigneur...*

La confusion historique entre les divers groupes de « Martyrs Couronnés » remonte loin; mais l'Église Romaine, cette mère universelle des Martyrs de toutes les Eglises, ne fait pas de mesquines distinctions de parti et professe envers tous le culte qui leur est dû. Ce caractère universel de la sollicitude et de l'amour que l'Église Romaine porte à tous les membres du corps mystique de Jésus-Christ, suffirait déjà pour faire reconnaître ses droits maternels et sa primauté sur toutes les autres Eglises, en répétant le mot de Salomon: *Date huic infantem... haec est enim mater eius:* « Donnez-lui l'enfant, puisque elle est sa mère » (III *Reg.*, III, 27).

## MARDI APRÈS LE IV[e] DIMANCHE DE CARÊME.

(Collecte au monastère « Sanctæ Mariæ domnæ Rosæ »).

## Station à Saint-Laurent *in Damaso*.

*La basilique prend le nom du Pape Damase, qui la fit reconstruire à côté des antiques Archives du Siège Apostolique, en la dédiant à saint Laurent. Le père du saint Pontife avait passé presque toute sa vie dans ces bureaux, et Damase lui-même, étant enfant, a dû vivre de longues années en ce lieu ; si bien que, devenu Pape, il le fit refaire à neuf, presque comme un souvenir de famille. Sous l'autel principal reposent les Reliques du Pontife fondateur.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

ORATIO.

Sacræ nobis, quæsumus, Dómine, observatiónis jejúnia, et piæ conversatiónis augméntum, et tuæ propitiatiónis contínuum præstent auxílium. Per Dóminum...

PRIÈRE.

*Faites, Seigneur, que les jeûnes sacrés que nous observons nous fassent progresser dans la piété et nous obtiennent l'aide continuelle de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur...*

Désormais la lecture évangélique de saint Jean est réservée à la description de la haine progressive de la Synagogue qui déjà se prépare au déicide. Les miracles, la loi de Dieu, la sagesse humaine, tout devient inutile, quand un cœur égaré s'obstine à haïr aveuglément la vérité qu'il se vante de ne pas connaître.

## MERCREDI APRÈS LE IV^e DIMANCHE DE CARÊME.
(Collecte à Saint-Mennas).

# Station à Saint-Paul.

*La vaste basilique de l'Apôtre semblait la plus indiquée pour célébrer le rite des scrutins et de la tradition solennelle des saints Évangiles aux Catéchumènes* (in Aurium Aperitione). *Pour cela, la sainte Messe fait allusion en effet à leur condition, leur adressant l' invitation d'accourir aux eaux. Dans la leçon prophétique, Ezéchiel promet aux baptisés un cœur et un esprit nouveaux, et, comme pour saint Paul, le prototype de tout vrai converti, leur vie sera le Christ. L'aveugle-né qui est guéri par la salive de Jésus est le monde, mais en particulier l'Apôtre Paul, à qui les ondes sacrées du Baptême rendirent la vue.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

ORATIO.

Deus qui et justis prǽmia meritórum, et peccatóribus per jejúnium véniam præbes : miserére supplícibus tuis; ut reátus nostri conféssio indulgéntiam váleat percípere delictórum. Per Dóminum...

PRIÈRE.

*Seigneur notre Dieu, qui par le moyen du jeûne accordez aux justes la récompense de leurs actions vertueuses, et aux pécheurs le pardon, ayez pitié de nous, et que l'aveu de nos fautes nous vaille d'obtenir la rémission de nos dettes. Par Notre-Seigneur...*

Aujourd'hui, dans l'antique liturgie romaine, le Pape enseignait aux Catéchumènes le symbole de la Foi et l'Oraison Dominicale. Voilà le trésor et les armes du Chrétien! Le symbole est le bouclier qu'il doit opposer aux assauts de l'ennemi infernal; la prière du Seigneur est la clef d'or qui lui ouvre les portes de la divine miséricorde.

## Jeudi après le IVe Dimanche de Carême.

(Collecte à Saint-Quiricus).

## Station à Saint-Martin aux Monts.

*Ce vénérable temple s'élève à côté de l'antique* Titulus Æquitii *du temps de Sylvestre I, et il est parmi les premières églises érigées en Italie au saint Évêque de Tours. Serge II le restaura; mais ce Pape étant mort avant que les travaux ne fussent achevés, ceux-ci furent repris par saint Léon IV qui les termina et fonda même là une Abbaye. La basilique est riche de beaucoup de saintes Reliques, parmi lesquelles est le corps du Bienheureux Cardinal Tommasi, qui en fut Titulaire.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
| --- | --- |
| Præsta, quæsumus, omnípotens Deus; ut, quos jejúnia votíva castígant, ipsa quoque devótio sancta lætíficet; ut, terrénis affectibus mitigátis, facílius cæléstia capiámus. Per Dóminum... | *Faites, Seigneur, nous vous en prions, que, mortifiant nos corps par ces jeûnes solennels, nous puissions ressentir la joie d'une sainte dévotion; afin que, l'ardeur des appétits terrestres étant mitigée, plus facilement nous puissions saisir les choses célestes. Par Notre-Seigneur...* |

Les lectures de la sainte Messe narrent deux résurrections de morts, opérées par Élisée et par le

Sauveur Jésus. Et tout en faisant allusion aux « puticoli »[1] de la Rome impériale disséminés ici dans les environs, ou à la puissance du Thaumaturge de Tours qui arracha à la mort ses victimes, elles rappellent aussi au fidèle que la sainte Communion et l'observance du jeûne lui confèrent un nouveau droit à l'incorruptibilité de la chair au jour de la résurrection finale.

[1] Petits tombeaux.

## VENDREDI APRÈS LE IV$^e$ DIMANCHE DE CARÊME.

(Collecte à Saint-Vite, « in Macello Liviae ».

## Station à Saint-Eusèbe.

*Le* Dominicum Eusebii, *qui rappelle la maison habitée par le saint, apparaît dans les documents dès la fin du IV$^e$ siècle, presque aussitôt après la mort du Titulaire ; mais il fut plusieurs fois restauré, spécialement par Adrien I, Léon III et Grégoire IV. Le mercredi saint 1238, Grégoire IX le consacra de nouveau, le dédiant aussi à la mémoire du Martyr Vincent. Près de là était le grand cimetière de la* via Merulana ; *et cette circonstance peut avoir suggéré le choix des lectures scripturaires de la Messe, qui parlent en effet de deux défunts revenus à la vie.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

ORATIO.

Deus, qui ineffabílibus mundum rénovas sacraméntis : præsta, quæsumus, ut Ecclésia tua et ætérnis profíciat institútis, et temporálibus non destituátur auxíliis. Per Dóminum...

PRIÈRE.

*O Dieu, qui renouvelez le monde par le moyen de vos ineffables Sacrements ; faites, nous vous en supplions, que votre Église s'accroisse par ces pratiques qui la préparent à l'éternité, et qu'elle ne soit pas privée des secours temporels. Par Notre Seigneur...*

Autrefois la procession stationale de ce jour passait à travers le cimetière de l'Esquilin et chantait triomphalement: *Lazare, veni foras.* En effet, seule l'Eglise peut conférer aux âmes la lumière et la vie: hors d'Elle, il n'y a que corruption et ténèbres de mort.

## SAMEDI APRÈS LE IV^e DIMANCHE DE CARÊME.

(Collecte à Saint-Ange « in Piscibus »).

## Station à Saint-Nicolas *in Carcere.*

*Après les scrutins célébrés à Saint-Paul il fallait les répéter aussi sur la tombe de saint Laurent où, en effet, se célébrait la station aujourd'hui. Mais, avec le temps, quand eut cessé la discipline du Catéchuménat, et que fut devenue peu sûre la procession stationale hors de la Ville, on choisit l'église plus centrale de saint Nicolas* in Carcere, *qui était parmi les plus populaires de la Rome médiévale.*

*La Messe est toute entière en relation avec les catéchumènes, qui soupirent après l'heure du Baptême; l'Évangile rappelle la lumière, ce qui semble être devenu l'idée caractéristique que la Liturgie Romaine évoquait toujours sur la tombe de saint Laurent. Pour l'histoire du culte liturgique rendu dans Rome au grand Archidiacre, il faut noter que cette station est la quatrième du Carême qui se célèbre en son honneur.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

ORATIO.

Fiat, Dómine, quǽsumus, per grátiam tuam fructuósus nostræ devotiónis afféctus: quia tunc nobis próderunt suscépta jejúnia, si tuæ sint plácita pietáti. Per Dóminum...

PRIÈRE.

*Faites, Seigneur, par votre grâce, que ne demeure pas sans fruit l'affection de notre dévotion; car alors les jeûnes entrepris nous seront vraiment profitables, quand ils seront agréés de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur...*

Jésus dans la sainte Messe nous offre l'eau de sa grâce et la lumière de sa doctrine; l'eau jaillit de son Cœur transpercé et la lumière rayonne de la splendeur de sa Divinité.

# Dimanche de Passion, ou « in Mediana ».
## Station à Saint-Pierre.

*La quinzaine de préparation immédiate à la solennité pascale commence, et pour cela, après les scrutins célébrés à Saint-Paul et à Saint-Laurent, vient maintenant le tour de la Basilique Vaticane, où le Pape Symmaque avait fait construire un célèbre oratoire dédié à la sainte Croix. Comme la Basilique Sessorienne, celui-ci s'appellait aussi:* Hierusalem, *et avait un monastère annexé. Pour cette raison, l'idée de la Passion et du sacrifice de la Croix prédomine dans toute la Messe stationale, qui est parmi les plus belles et les plus riches de sentiment de toute la liturgie quadragésimale.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
|---|---|
| Quæsumus, omnípotens Deus, famíliam tuam propítius réspice: ut, te largiénte, regátur in córpore; et, te servánte, custodiátur in mente. Per Dóminum... | *Dieu tout-puissant, nous vous en prions, regardez avec bonté votre famille: afin que, avec votre grâce, nos corps soient dirigés dans les voies de votre loi et nos âmes soient gardées sous votre protection. Par Notre-Seigneur...* |

Très délicat sentiment de la liturgie romaine, d'inaugurer le temps de la Passion par une fête stationale à Saint-Pierre! Le divin Maître a institué l'Apôtre héritier de son pouvoir et n'a pas voulu le priver de la gloire de sa Croix.

## Lundi après le Dimanche de Passion.

(Collecte à Saint-Georges).

## Station à Saint-Chrysogone.

*Le* Titulus Chrysogoni *est très antique - au moins du IVe siècle - et conserve le souvenir de la maison du célèbre Martyr, déjà si vénéré dans la liturgie romaine. Grégoire III restaura la basilique, et édifia à côté un monastère dédié aux martyrs Étienne, Laurent et Chrysogone. Mais ensuite, au dessus du niveau de l'église antique, revenue maintenant à la lumière, fut érigée l'actuelle, de proportions bien moindres.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
|---|---|
| Sanctífica, quǽsumus, Dómine, nostra jejúnia: et cunctárum nobis indulgéntiam propítius largíre culpárum. Per Dóminum... | *Nous vous en prions, Seigneur, sanctifiez nos jeûnes et accordez-nous avec bonté le pardon de toutes nos fautes. Par Notre-Seigneur...* |

Combien délicate a été la pieuse sollicitude de l'Église Romaine, qui a consacré en basiliques et titres presque toutes les demeures de ses Martyrs! A une certaine époque, quand les tombes des Saints étaient vénérées exclusivement dans les cimetières suburbains, ces maisons des Martyrs devenaient comme autant de sanctuaires urbains; et la maison d'un Martyr, que ne dit-elle pas au cœur! Les Martyrs,

pour l'amour de Jésus-Christ, ont abandonné leurs parents, les aises et le réconfort de la vie de famille, laissant vides et désertes ces demeures domestiques que nous visitons maintenant, et par là il nous apprennent que, pour aller à Dieu, nous devons être généreux dans le détachement de tout ce qui n'est pas Lui.

## Mardi après le Dimanche de Passion.

## Station à Saint-Cyriaque.

*Les origines du titre remontent au moins aux premières années du IV^e^ siècle, et une ancienne tradition locale veut qu'y ait résidé saint Cyriaque, afin de secourir de là plus facilement les fidèles condamnés aux travaux forcés dans les thermes de Dioclétien, qui étaient à côté. L'église fut restaurée par Adrien I, Léon III et Grégoire IV; mais au XVII^e^ siècle, on la trouva si délabrée qu'on la détruisit, transférant la station de ce jour à Sainte-Marie, appelée aussi Saint-Cyriaque* in Via Lata, *où l'on conserve les Reliques du saint Diacre.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

Oratio.

Nostra tibi, Dómine, quæsumus, sint accépta jejúnia; quæ nos et expiándo, grátia tua dignos effíciant, et ad remédia perdúcant ætérna. Per Dóminum...

Prière.

*Faites, Seigneur, que nos jeûnes vous soient agréables; de sorte que, en expiant nos péchés, ils nous rendent dignes de votre grâce et nous conduisent au réconfort éternel. Par Notre-Seigneur...*

Le choix de la Lecture, avec l'histoire de Daniel dans la fosse aux lions à Babylone, peut, peut-être, contenir une délicate allusion à saint Cyriaque, qui,

selon la tradition, fut d'abord, comme Daniel, envoyé à la Cour de Sapor, roi des Perses, pour y opérer de stupéfiants miracles, puis, par ordre de Dioclétien – représenté en effet dans une peinture du cimetière de Priscille comme un autre Nabuchodonosor – aurait trouvé la mort pour la foi à Rome.

## Mercredi après le Dimanche de Passion.

(Collecte à Saint-Marc).

# Station à Saint-Marcel.

*Selon le* Liber Pontificalis, *le titre de Saint-Marcel serait la maison de Lucine, habitée par le Pontife et convertie par lui en une paroisse. Cette tradition n'est démentie par aucun document, et la vénérable basilique, qui garde le corps du saint Fondateur, peut être considérée comme une des plus antiques de la ville. Grégoire IV, Etienne V et Adrien I la restaurèrent, l'enrichissant de précieux mobiliers liturgiques, mentionnés dans le* Liber Pontificalis.

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
| --- | --- |
| Sanctificáto hoc jejúnio, Deus, tuórum corda fidélium miserátor illústra; et, quibus devotiónis præstas affectum, præbe supplicántibus pium benígnus audítum. Per Dóminum ... | *Que ce jeûne vous soit consacré, Seigneur miséricordieux; illuminez les cœurs de vos fidèles, et prêtez avec bonté l'oreille aux vœux de ceux dont vous excitez vous-même la dévotion. Par Notre-Seigneur ...* |

A Jérusalem se célèbrent les Encénies [1] du temple et Jésus prend part à la fête. Voilà un exemple

[1] Les Juifs Hellénistes appelaient ainsi la fête anniversaire de la Dédicace du temple.

du zèle et de la dévotion que nous devons avoir pour les solennités de l'Église, afin qu'elles soient vraiment l'expression de l'unité mystique qui unit à Jésus tous les fidèles, dans un unique sentiment de foi, d'espérance et d'amour.

## Jeudi après le Dimanche de Passion.

(Collecte à Sainte-Marie « in via Lata »).

## Station à Saint Apollinaire *in Archipresbyteratu.*

*Cette basilique, érigée à la mémoire de saint Apollinaire au temps où le séjour des Exarques byzantins à Ravenne avait contribué à donner à ce siège métropolitain une importance tout à fait exceptionnelle, est une des nombreuses églises dédiées alors à Rome au premier Evêque de Ravenne. Il y en avait une autre près de Saint-Pierre, une au Latran, pour ne rien dire des autels ou chapelles mineures dans d'autres endroits de la ville. Celle-ci pourtant était la plus célèbre de toutes, et avait le titre* in archipresbyteratu. *Sous l'autel on garde les Reliques des Martyrs orientaux Eustazius, Nardarius, Eugène, Oreste et Eusenzius.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

Oratio.

Præsta, quæsumus, omnípotens Deus; ut dígnitas conditiónis humánæ per immoderántiam sauciáta, medicinális parcimóniæ stúdio reformétur. Per Dóminum...

Prière.

*Faites, Seigneur, nous vous en supplions, que la nature humaine, qui fut blessée par l'intempérance, soit réintégrée dans son premier honneur au moyen de ce salutaire remède de l'abstinence. Par Notre-Seigneur...*

A l'orgueil des indociles habitants de Ravenne du haut Moyen-Age, qui tentaient de se soustraire à l'obéissance au Pape, l'Église Romaine répondait en multipliant les églises en l'honneur de leur premier Evêque, insistant surtout sur cette circonstance qu'il avait été disciple immédiat de saint Pierre. Telle est la loi établie par la divine Providence: quiconque se dresse contre la Chaire Apostolique périra victime de son orgueil; qui, au contraire, s'humiliera et lui obéira fidèlement sera grand devant Dieu.

## VENDREDI APRÈS LE DIMANCHE DE PASSION.

(Collecte aux Saints-Jean et Paul).

## Station à Saint-Etienne sur le mont Cœlius.

*Cette basilique, commencée par le Pape Simplicius, fut achevée par Jean I, qui l'orna de mosaïques. Vers l'an 640, le Pape Théodore y transféra de Nomentum, dévasté alors par les Lombards, les corps des saints Prime et Félicien, les premiers Martyrs qui firent leur entrée triomphale dans l'enceinte des murailles urbaines ; et il érigea la petite abside à mosaïque que nous voyons encore.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| ORATIO. | PRIÈRE. |
|---|---|
| Córdibus nostris, quǽsumus, Dómine, grátiam tuam benígnus infúnde: ut, peccáta nostra castigatióne voluntária cohibéntes, temporáliter pótius macerémur, quam supplíciis deputémur ætérnis. Per Dóminum... | *Répandez, Seigneur, votre grâce dans notre cœur; afin que, expiant nos péchés, par les mérites de ces abstinences temporelles, nous échappions aux éternels supplices. Par Notre-Seigneur...* |

Selon la lecture évangelique de ce jour, Jésus meurt pour réunir tous les fils de Dieu répandus dans le monde en une famille unique, qui n'est plus

ni juive, ni grecque, mais catholique. Etienne recueillit le vœu suprême du Maître et le proclama devant la Synagogue des Hellénistes de Jérusalem; lui aussi succomba victime de l'intransigeance nationale des Israëlites; mais le fruit de sa dernière prière sera Paul, l'Apôtre des Nations.

## Samedi après le Dimanche de Passion.

(Collecte à Saint-Pierre « quando Dominus Papa eleemosynam dat »).

## Station à Saint-Jean à la Porte Latine.

*Dans le haut Moyen-Age, ce samedi n'avait pas de station, parce que le Pape, dans son palais patriarcal du Latran, distribuait aux prêtres titulaires les oblations consacrées et aux pauvres les aumônes. Cela était l'occasion de célébrer comme un jour de vacance, avant de commencer la Semaine Sainte; d'autant plus que la prolixité des Offices des derniers jours précédant Pâques, aurait difficilement permis aux acolytes de faire la distribution du* Sacrum fermentum [1] *consacré par le Pape pour les différents titres de la ville. Ensuite, cette distribution au Latran ayant cessé, on institua la station à la basilique de Saint-Jean à la Porte Latine, qui conserve le souvenir de la venue de l'Apôtre à Rome et du martyre qu'il y soutint pour le nom de Jésus Christ.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
|---|---|
| Profíciat, quǽsumus, Dómine, plebs tibi dicáta, piæ devotiónis afféctu; ut, sacris actiónibus erudíta, | *Faites, Seigneur, que le peuple qui vous est consacré avance avec ardeur dans la dévotion; afin que,* |

[1] Ainsi était appelée la parcelle de la Sainte Eucharistie que, en signe d'union et de mutuelle affection, le Pape envoyait le dimanche aux prêtres titulaires, pour qu'ils la déposâssent dans le Calice sacré. Dans l'intention des Pontifes, c'était comme un ferment sacré de communion avec le Siège Apostolique.

quanto majestáti tuæ fit grátior, tanto donis potióribus augéatur. Per Dóminum...

*instruit par ces rites sacrés, autant qu'il se rendra plus agréable à votre majesté, autant il mérite d'obtenir de plus grandes grâces. Par Notre-Seigneur...*

Jésus, élevé de terre et cloué à la Croix, ouvre ses bras dans son agonie et attire à Lui le monde. Il nous l'a promis dans la lecture évangélique de ce jour et l'Église ne doute point que les royaumes de la terre s'humilieront tous un jour devant Lui et le reconnaîtront comme l'universel Rédempteur.

## Dimanche des Rameaux.

## Station à Saint-Jean de Latran.

*Les grandes cérémonies de la Semaine Pascale, comme s'appelait dans l'antiquité cette sainte semaine, s'accomplissent régulièrement dans la Cathédrale romaine; c'est pourquoi la procession des rameaux et la Messe stationale se célèbrent encore aujourd'hui en cette vénérable basilique, sanctifiée par la résidence de plus de cent Papes et témoin de toutes leurs angoisses et de leurs nombreux triomphes.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
|---|---|
| Omnípotens, sempitérne Deus, qui humáno géneri ad imitándum humilitátis exémplum, Salvatórem nostrum carnem súmere et crucem subíre fecísti: concéde propítius; ut et patiéntiæ ipsíus habére documénta, et resurrectiónis consórtia mereámur. Per eúmdem Dóminum... | *Dieu éternel et tout-puissant, qui, pour donner au genre humain un exemple d'humilité, avez voulu que le Sauveur se revêtît de notre chair et subît le tourment de la croix, accordez-nous, nous vous en supplions, d'accueillir les enseignements de sa passion de manière à prendre part à sa résurrection. Par le même Notre-Seigneur...* |

La bénédiction des palmes conserve le type antique des synaxes extra-sacramentaires, que ne suivait pas l'offrande du divin Sacrifice; la procession dérive

du rite hiérosolomytain, où il était en usage déjà vers l'an 385. La Messe stationale, en revanche, a un caractère bien distinct, une sobriété grandiose, vraiment romaine. La sainte liturgie ne sépare point le souvenir de la Passion du Sauveur de celui des triomphes de sa Résurrection; - voilà la raison du titre de *Hebdomada paschalis* donné jadis à cette semaine, et des fréquentes mentions de la sainte Résurrection qui se rencontrent dans la Messe et l'Office divin, aujourd'hui comme le Vendredi Saint; - puisque, si le *Pascha nostrum immolatus est Christus* [1] commençait dès le Jeudi-Saint et se poursuivait dans la *Parascève*, il eut pourtant son véritable accomplissement au matin de la Résurrection, quand Jésus *traditus est propter delicta nostra et resurrexit propter justificationem nostram.* [2] Pour les anciens, le *Paschale Sacramentum* renfermait ce triple mystère, et de là venait que, dès le Vendredi-Saint, devant le bois adorable de la Croix, ils annonçaient déjà les gloires du Sauveur ressuscité: *Crucem Tuam adoramus... et sanctam resurrectionem Tuam laudamus et glorificamus.* [3]

[1] « Notre Pâque est le Christ, qui s'est immolé » (I *Cor.*, v, 7).

[2] Il est mort à cause de nos péchés, et Il est ressuscité pour nous en donner la rémission » (*Rom.*, IV, 25).

[3] « Nous vénérons votre Croix... Nous louons et glorifions votre sainte Résurrection ».

# Lundi Saint.

## Station à Sainte-Praxède.

*Dans l'antiquité la Collecte se faisait à Sainte-Balbine, et la station était au titre* de Fasciola *qu'une tradition respectable met en relation avec saint Pierre ; mais ensuite, toute cette région de l'Appia étant devenue presque inhabitée, la station fut transférée à Sainte-Praxède, où une grande quantité de Corps de Martyrs, ôtés des cimetières suburbains, avait été déposée par Pascal I.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
|---|---|
| Da, quæsumus, omnípotens Deus, ut, qui in tot advérsis ex nostra infirmitáte defícimus: intercedénte unigéniti Fílii tui passióne respirémus: Qui tecum... | *Voyez, Seigneur, que nous succombons à cause de notre faiblesse; accordez-nous, nous vous en supplions, que, par les mérites de la Passion de votre Fils unique, nous puissions enfin respirer: Lui qui vit et règne avec Vous...* |

Désormais, la sainte Liturgie est tellement préoccupée du mystère de la Passion du Sauveur, que dans les prières et les lectures scripturaires il n'y a plus aucune allusion au jeûne quadragésimal ou au Saint titulaire de la basilique stationale. La lecture

de l'Evangile de ce jour, prise en saint Jean: *Ante sex dies Paschæ,* qui, selon quelques liturgistes, aurait dû être lue Samedi dernier, correspond pourtant chronologiquement à l'ordre suivi par la Liturgie: Jésus mourut le Vendredi de la Parascève pascale: or d'aujourd'hui à samedi, selon le mode de calculer des anciens, cela fait précisément six jours.

## Mardi Saint.

(Collecte à Sainte-Marie « in Porticu »).

## Station à Sainte-Prisque.

*Une antique tradition, appuyée par d'importantes découvertes faites en ce lieu, met en relation le* Titulus Aquilae et Priscillae *avec les Apôtres Pierre et Paul, qui y auraient habité. Au Moyen-Age une Abbaye y fut annexée, d'abord de Moines grecs, puis de Bénédictins.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
|---|---|
| Omnípotens, sempitérne Deus, da nobis ita Domínicæ passiónis Sacraménta perágere, ut indulgéntiam percípere mereámur. Per eúmdem Dóminum... | *Dieu éternel et tout-puissant, accordez-nous de célébrer les mystères de la Passion du Seigneur de telle sorte que nous méritions d'obtenir le pardon de nos péchés. Par le même Notre-Seigneur...* |

*Illuminet vultum suum super nos et misereatur nostri;* [1] la Liturgie romaine applique ce beau psaume messianique aux triomphes de la sainte Croix. En effet, c'est spécialement du haut de la Croix que le Rédempteur enveloppe le monde de son regard de miséricorde et le rachète de l'esclavage du péché.

[1] « Qu'il fasse resplendir la lumière de sa face sur nous, et qu'Il ait pitié de nous » (*Psaume LXVI*, 1).

## Mercredi Saint.

(Collecte à Saint-Pierre aux Liens).

Synaxe générale le matin au Latran.

## Station à Sainte-Marie Majeure.

*Il est de règle dans la Liturgie Romaine que dans les grandes semaines du cycle rituel, la station du mercredi se célèbre dans la belle Basilique Libérienne, consacrée à la Vierge. C'est vouloir s'assurer sa maternelle protection avant d'entreprendre quelque acte de grande importance ; comme est, dans le cas présent, la célébration de la sainte Pâques et le Baptême des Catéchumènes.*

### Prières stationales.

Litanies, etc., comme à la page 23.

| Oratio. | Prière. |
| --- | --- |
| Præsta, quæsumus, omnípotens Deus; ut qui nostris excéssibus incessánter affligimur, per Unigéniti Fílii tui passiónem liberémur: Qui tecum... | *Faites, Seigneur tout-puissant, que par les mérites de la passion de votre Fils unique, nous soyons délivrés des châtiments mérités par nos péchés: Lui qui vit et règne avec Vous...* |

Isaïe, aujourd'hui, nous décrit Jésus avec ses vêtements trempés de sang et prenant une glorieuse revanche sur les ennemis de notre âme. En effet, sa Passion cache un mystère d'ineffable humilité et de

puissance, tandis que les humiliations et les tourments qu'Il accepta pour notre amour sont précisément ses armes, avec lesquelles Il écrase l'orgueil humain et la sensualité, et brise la puissance du démon.

## JEUDI SAINT DANS LA CÈNE DU SEIGNEUR.
## Station à Saint-Jean de Latran.

*La cathédrale papale réclame aujourd'hui l'honneur des rites solennels par lesquels l'Église commence la célébration de la fête pascale. Autrefois, les Messes stationales du Jeudi Saint étaient au nombre de trois, une pour l'absolution des pénitents publics, une autre pour la consécration du saint Chrême et une troisième* in Cœna Domini, *dans la soirée, pour la Communion pascale. Aujourd'hui le rite est moins complexe et la discipline de la pénitence publique étant tombée en désuétude, les saintes Huiles sont consacrées dans la Messe même de la Communion.*

### Prières stationales.

Dans ces trois derniers jours de la Semaine Sainte, selon l'antique rite romain, on omet les Litanies et les autres prières, récitant seulement le Psaume 50 *Miserere* (page 31) avec l'oraison suivante:

| ORATIO. | PRIÈRE. |
|---|---|
| Réspice, quǽsumus, Dómine, super hanc famíliam tuam, pro qua Dóminus noster Jesus Christus non dubitávit mánibus tradi nocéntium et Crucis subíre torméntum. Qui tecum... | *Daignez, Seigneur, regarder votre famille, pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas hésité à se livrer aux bourreaux et à souffrir le supplice de la Croix: Lui qui vit et règne avec Vous...* |

Le pardon aux pénitents, le chrême du Paraclet sur le front des baptisés, l'huile de consolation sur

les membres des moribonds, la divine Eucharistie dans le cœur de tous les fidèles, combien d'ineffables mystères de miséricorde en ce jour de la Cène de Jésus, où Il épanche la plénitude de son Cœur et, nous ayant toujours aimés, *in finem dilexit,* c'est-à-dire jusqu'à la croix et à la mort.

## Vendredi Saint.

(Collecte au Latran).

## Station à Sainte Croix en Jérusalem.

*Jésus avait dit:* non capit prophetam perire extra Hierusalem, [1] *et pour cela même la station de ce jour se célèbre à Rome dans la basilique* Sancta Hierusalem *où, autrefois, le Pape se rendait nu-pieds, la procession partant du Latran. Durant le chemin, il agitait un encensoir fumant, plein de parfums précieux, devant le Bois de la sainte Croix soutenu par un diacre, et le chœur chantait le psaume 118:* Beati immaculati in via. *En signe de profonde tristesse, ce jour était originairement a-liturgique, et pendant plusieurs siècles les Papes maintinrent inviolé l'antique usage romain qui voulait que fut exclue de ce jour même la messe des* Présanctifiés. *Le rite actuel était toutefois en vigueur dans les églises Titulaires de Rome au moins dès le VIII*e *siècle.*

### Prières stationales.

Psaume 50, etc. (pp. 31 et 109).

L'adoration du Bois de la sainte Croix le Vendredi Saint dérive de la Liturgie de Jérusalem, où elle était déjà en usage vers la fin du IVe siècle. Aussi, pendant longtemps et même en occident, cette adoration constitua comme la cérémonie la plus importante, le point central vers lequel convergeait toute la liturgie de la sainte Parascève. *Ecce lignum Crucis:* voici le bois de la Croix: c'est le commencement de la

[1] « Il n'est pas permis qu'un Prophète soit mis à mort hors de Jérusalem » (Luc., XIII, 33).

*parousie* du divin Juge, et à l'apparition de l'étendard de la Rédemption, tandis que l'Eglise se prosterne dans un acte d'adoration reconnaissante, les puissances infernales épouvantées s'enfuient déjà dans l'abîme. Au moyen-âge, à Rome, le reliquaire papal de la sainte Croix était aspergé de parfums, pour indiquer la suavité de la grâce qui s'exhale du Bois triomphal.

## Samedi Saint.
## Station à Saint-Jean de Latran.

*Ce jour aussi, consacré à Rome au dernier scrutin des Catéchumènes, était autrefois a-liturgique, puisque la cérémonie qui se fait aujord'hui le matin, était différée jusqu'après le coucher du soleil. Les scrutins commençaient vers l'heure de tierce, et comportaient les exorcismes sur les catéchumènes, les onctions préparatoires au baptême, la récitation publique du Symbole à l'ambon, et la solennelle renonciation à Satan et à ses œuvres, qui se prononçait en se tournant vers l'occident. Au temps de saint Grégoire le Grand, le jeûne de cette vigile pascale était si rigoureux, que même les enfants n'en étaient pas dispensés.*

### Prières stationales.

Psaume 50, etc. (pp. 31 et 109).

La vasque baptismale est le symbole du sépulcre de Jésus; on y dépose un cadavre, le vieil Adam pécheur, et il en sort l'homme nouveau, transformé et vivifié par l'Esprit du Seigneur. Le sépulcre et la piscine baptismale nous rappellent la mort de Jésus, dans laquelle, au dire de l'Apôtre, il convient de nous ensevelir, *in morte Ipsius baptizati sumus*, [1] tandis que les promesses baptismales, les vêtements blancs et le chrême royal nous redisent la vie nouvelle que nous devons mener, à l'image de Jésus glorifié.

[1] « Nous sommes immergés dans sa mort » (*Rom.*, VI, 3).

## Dimanche de Paques.
## Station à Sainte-Marie Majeure.

*Durant cette semaine, la liturgie romaine est comme préoccupée de deux grandes pensées : celle de la Résurrection de Jésus et celle du Baptême administré aux néophytes. Ce sont deux mystères qui se complètent et s'éclairent l'un l'autre; l'un est le symbole de l'autre; l'un est le prototype, l'autre est l'image; mais ils ne se comprennent plus si on les sépare. Les fêtes stationales de cette semaine ont aussi un caractère différent des solennités quadragésimales; on n'y parle plus de jeûne ni de pénitences corporelles, mais on y visite quand même les grandes basiliques, et l'on y conduit comme en triomphe la blanche troupe des néophytes. Après le Latran, la première visite est pour la basilique esquiline de la Mère de Dieu, parce qu'à Elle, avant tout autre, doivent être annoncées les joies de la Résurrection, Elle qui, plus intimement qu'aucune créature, prit sa part de la passion de Jésus. En outre, les fatigues soutenues dans la nuit précédente, et le long office vespéral qui devait de nouveau se célébrer au Latran, auraient difficilement permis au Pape de s'éloigner trop de son palais patriarcal, pour se rendre en procession à Saint-Pierre.*

### Prières stationales.

| *Psalmus 92.* [1] | Psaume 92. |
|---|---|
| Dóminus regnávit, decórem indútus est: * indú- | *Le Seigneur a pris possession de son royaume,* |

[1] Dans l'antique liturgie romaine ce psaume était chanté en grec et en latin pour célébrer, au jour de Pâques, l'inauguration du règne messianique de Jésus, triomphateur de la mort et de l'enfer.

tus est Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se.

*Il s'est revêtu de splendeur, Il s'est revêtu de force et Il s'en est ceint.*

Etenim firmávit orbem terræ, * qui non commovébitur.

*Car Il a donné la stabilité à la terre, et elle ne sera pas ébranlée.*

Paráta sedes tua ex tunc: * a sǽculo tu es.

*Dès lors fut préparé, ô Dieu, votre trône: vous êtes de toute éternité.*

Elevavérunt flúmina, Dómine: * elevavérunt flúmina vocem suam.

*Les fleuves ont élevé, Seigneur, les fleuves ont élevé leur voix.*

Elevavérunt flúmina fluctus suos, * a vócibus aquárum multárum.

*Les fleuves ont élevé leurs flots avec le fracas de beaucoup d'eaux.*

Mirábiles elatiónes maris: * mirábilis in altis Dóminus.

*Admirable est le soulèvement de la mer; plus admirable est le Seigneur dans les hauteurs.*

Testimónia tua credibília facta sunt nimis: * domum tuam decet sanctitúdo, Dómine, in longitúdinem diérum.

*Vos paroles sont extrêmement dignes de foi: à votre maison convient, Seigneur, la sainteté pour toute la durée des siècles.*

℣. Hæc dies quam fecit Dóminus, allelúja.

℣. *Voici le jour que le Seigneur a créé. Alleluia.*

℟. Exsultémus et lætémur in ea, allelúja.

℟. *En lui exultons et faisons fête. Alleluia.*

ORATIO.

PRIÈRE.

Deus, qui hodiérna die per Unigénitum tuum æ-

*O Seigneur qui, en ce jour, par votre Fils Uni-*

ternitátis nobis áditum, devícta morte, reserásti ; vota nostra, quæ præveniéndo aspíras, étiam adjuvándo proséquere. Per eúmdem Dóminum ...

*que, avez vaincu la mort et nous avez ouvert les portes de l'éternité bienheureuse ; comblez par votre grâce les vœux que vous avez daigné nous inspirer. Par le même Notre-Seigneur...*

Jésus est appellé *Pascha nostrum*, parce que dans sa Passion Il s'est donné à nous, et désormais Il nous appartient entièrement, par le titre d'une totale et généreuse donation.

# LUNDI DE PAQUES.
# Station à Saint-Pierre.

*Après la sainte Vierge, la station du lundi est immédiatement à Saint-Pierre, soit parce qu'il fallait se hâter de conduire au* Pastor Ecclesiae *ceux que la Liturgie appelle:* Agni novelli qui annuntiaverunt Alleluia,[1] *soit encore parce que, parmi les Apôtres, saint Pierre fut le premier qui mérita de voir le Rédempteur ressuscité. Pour cela, les lectures Scripturaires de la Messe et le répons de l'office vespéral* Surrexit Dominus vere et apparuit Simoni,[2] *attestent la vive foi de l'Apôtre, dans la demeure duquel l'Eglise Romaine veut renouveler aujourd'hui la fête pascale.*

## Prières stationales.

Psaume 92 (pag. 114).

### ORATIO.

Deus, qui solemnitáte pascháli mundo remédia contulísti: pópulum tuum, quǽsumus, cælésti dono proséquere; ut et perféctam libertátem cónsequi mereátur et ad vitam profíciat sempitérnam. Per Dóminum...

### PRIÈRE.

*Seigneur, qui au moyen du solennel mystère pascal avez racheté le monde, aidez par la grâce céleste votre peuple, pour qu'il mérite d'obtenir une parfaite liberté du péché, et qu'il s'avance toujours plus dans les voies de l'éternité bienheureuse. Par Notre-Seigneur...*

[1] « Les nouveaux petits agneaux qui ont annoncé l'Alleluja ».

[2] « Le Seigneur est vraiment ressuscité, et Il a apparu à Simon » (Luc., XXIV, 34).

*Surrexit Dominus et apparuit Simoni*, voici le premier abrégé du symbole de foi que répète l'Église naissante au soir de Pâques: un acte de docile et humble adhésion à ce que Pierre seul a vu et rapporté aux autres!

## Mardi de Pâques.

## Station à Saint-Paul.

*Après saint Pierre, il est urgent de présenter les néophytes au Docteur des Nations ; déjà, près de sa tombe, ils avaient appris les premiers éléments de la loi évangélique. Pour cela, dans la lecture des Actes des Apôtres qui se fait à la Messe, aujourd'hui revient à saint Paul l'honneur d'annoncer aux fidèles la résurrection du Sauveur.*

### Prières stationales.

Psaume 92 (pag. 114).

Oratio.

Deus, qui Ecclésiam tuam novo semper fœtu multíplicas ; concéde fámulis tuis, ut sacraméntum vivéndo téneant, quod fide percepérunt. Per Dóminum...

Prière.

*O Dieu, qui multipliez sans cesse votre Église par de nouveaux enfants, accordez à vos serviteurs de réaliser dans leurs œuvres la signification de ce Sacrement qu'ils ont obtenu au moyen de la foi. Par Notre-Seigneur...*

*Sacramentum vivendo teneant,* c'est-à-dire réaliser tout le contenu du Baptême! Quel vaste et sublime programme de vie, annoncé par l'Église avec une solennelle simplicité de langage, qui rappelle la parole très simple et toute puissante de Dieu même. Aucun homme n'aurait su trouver une inspiration

aussi élevée, et encore moins ne pourrait proposer avec tant d'autorité aux autres un idéal aussi haut. Ce divin langage est propre à l'Église, et l'apologiste pourrait tirer les preuves de sa divinité des formules mêmes de la Liturgie sacrée.

## Mercredi de Pâques.

## Station à Saint-Laurent.

*Aujourd'hui arrive le tour de saint Laurent, le porte-Croix de l'Église Romaine, comme pour le remercier de l'aide prêtée aux catéchumènes pour les faire arriver à la grâce du saint Baptême. En effet, l'*Introitus *et l'Offertoire sont adressés à ces nouveaux rejetons de l'Eglise, les* benedicti Patris, *introduits récemment dans le royaume céleste de Jésus-Christ et admis à participer au Pain des Anges.*

### Prières stationales.

Psaume 92 (pag. 114).

| Oratio. | Prière. |
| --- | --- |
| Deus, qui nos resurrectiónis Domínicæ ánnua solemnitáte lætíficas, concéde propítius; ut per temporália festa quæ ágimus, perveníre ad gáudia ætérna mereámur. Per eúmdem Dóminum... | *Dieu de bonté, qui chaque année nous réjouissez par la solennité de la résurrection du Seigneur, faites que par le moyen de ces fêtes temporelles, nous arrivions aux joies de l'éternité. Par le même Notre-Seigneur...* |

Voici le concept de la fête chrétienne: un temps sacré où l'âme, par un recueillement plus intense, une pureté de vie plus intacte, un désir du ciel plus vif, se dispose à la fête éternelle.

## Jeudi de Paques.

## Station aux Saints-Apôtres.

*La fête stationale est en l'honneur de tout le Collège Apostolique; mais comme l'autel principal de cette Basilique vénérable garde les Reliques de l'Apôtre Philippe, la liturgie romaine prescrit en ce jour la lecture du Baptême de l'Eunuque d'Ethiopie, identifiant ainsi Philippe, l'Evangéliste de Césarée, avec l'Apôtre du même nom.*

### Prières stationales.

Psaume 92 (pag. 114).

| Oratio. | Prière. |
| --- | --- |
| Deus, qui diversitátem géntium in confessióne tui nóminis adunásti; da, ut renátis fonte Baptísmatis, una sit fides méntium et píetas actiónum. Per Dóminum... | *Seigneur, qui avez uni dans la confession de votre nom les différentes nations de la terre, faites qu'unique soit la foi intérieure et unique la dévotion extérieure, de ceux qui ont été régénérés dans les ondes baptismales. Par Notre-Seigneur...* |

L'unité de la famille chrétienne fut le vœu suprême du Sauveur. Plus nous nous tiendrons attachés à Lui, plus intense sera notre union ici-bas; puisque l'unité du corps mystique de Jésus est troublée, quand quelqu'un s'éloigne du Sauveur et recherche *quæ sua sunt, non quæ Jesu Christi.* [1]

[1] « Et il recherche son intérêt, non la gloire de Jésus-Christ » (*Philip.*, II, 2).

## Vendredi de Paques.

## Station à Sainte-Marie « ad Martyres ».

*Comme hier la station était appelée simplement* ad Apostolos, *ainsi aujourd'hui elle avait nom :* ad Martyres, *et voulait être comme un tribut spécial de vénération de l'Église Romaine envers ses héroïques enfants, qui, au dire de l'Apôtre, n'avaient pas épargné leur vie* ut meliorem invenirent resurrectionem. [1] *En effet, les Martyrs ont un droit spécial à la gloire de la résurrection, à cause de leur parfaite ressemblance avec Jésus Crucifié, et les liturgies antiques avaient institué une fête particulière en leur honneur au milieu de la solennité pascale. La station d'aujourd'hui* ad Martyres *conserve comme l'ultime souvenir de cette tradition liturgique, puisque plus tard la fête collective des Martyrs fut transférée au 1r novembre.*

### Prières stationales.

Psaume 92 (pag. 114).

| Oratio. | Prière. |
| --- | --- |
| Omnípotens, sempitérne Deus, qui paschále sacraméntum in reconciliatiónis humánæ fœdere contulísti : da méntibus nostris; ut quod professióne celebrámus, imitémur efféctu. Per Dóminum ... | *Dieu éternel et tout-puissant, qui avez scellé le pacte de votre réconciliation avec le monde au moyen du Sacrement pascal, accordez à nos âmes d'accomplir par les œuvres ce que nous professons maintenant par ces rites solennels. Par Notre-Seigneur ...* |

[1] « Afin d'obtenir une résurrection plus glorieuse » (*Hebr.*, XI, 35).

Voici le but que se propose l'Église dans la sainte Liturgie; enseigner les fidèles, et leur obtenir la grâce de réaliser dans leurs œuvres cette sublime sainteté exprimée dans ses rites.

## SAMEDI « IN ALBIS ».
## Station à Saint-Jean de Latran.

*La conclusion des fêtes baptismales rappelle aujourd'hui les néophytes à la Basilique du Latran, près des Fonts où ils furent régénérés. Ce sont les derniers moments de leur enfance spirituelle, puisque demain ils seront comme sevrés ; pour cela, la liturgie stationale de ce jour semble plus que jamais attendrie par la candeur de leur innocence.*

### Prières stationales.

Psaume 92 (pag. 114).

| ORATIO. | PRIÈRE. |
|---|---|
| Concéde, quǽsumus, omnípotens Deus: ut, qui festa paschália venerándo égimus, per hæc contíngere ad gáudia ætérna mereámur. Per Dóminum... | *Dieu tout-puissant, faites que, par les mérites de ces solennités pascales, dévotement célébrées maintenant, nous puissions arriver aux éternelles joies. Par Notre-Seigneur...* |

Durant cette semaine pascale, l'antique liturgie romaine reconduisait continuellement les néophytes *ad Fontes*, au Baptistère du Latran, pour imprimer dans leurs âmes un vif souvenir des obligations qu'ils avaient contractées au bord de cette vasque mystérieuse. L'Église Romaine, en cette occasion, chantait le verset connu d'Ezéchiel: *Vidi aquam egredientem*

*de templo a latere dextero* [1] et voulait insinuer que les eaux du saint Baptême ont en effet jailli du côté ouvert de Jésus, puisque là est l'océan où *nos pisciculi secundum Ιχθυν nostrum* [2] nous sommes venus à la lumière.

[1] « J'ai vu l'eau qui sortait du côté droit du temple » (Ezechiel, XLVII, 2).

[2] « Jésus est notre Poisson symbolique, et nous sommes les petits poissons » (Tertullien, *De Baptism.*, I). Chacun sait que ce mot grec compose l'acrostiche : Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur.

## DIMANCHE « IN ALBIS ».

## Station à Saint-Pancrace.

*Les basiliques cimetériales des Martyrs, à cause de leur éloignement de la ville, ne sont jamais choisies comme but des processions stationales, mais en un jour solennel comme est celui de l'octave de Pâques, où tout parle d'enfance spirituelle, on fait exception pour la tombe d'un tout jeune martyr, Pancrace, âgé de quatorze ans. Sa basilique sépulcrale fut érigée par le pape Symmaque, puis restaurée par Honorius Ir et Adrien Ir. Comme à Ravenne sur le sépulcre de saint Apollinaire, ainsi à Rome les serments solennels se prononçaient sur la tombe de saint Pancrace; cet usage, qui nous est attesté par Grégoire de Tours, se conserva au moins jusqu'au XIIIe siècle. A côté de la basilique, saint Grégoire le Grand institua une abbaye, qui pourtant fut dédiée à saint Victor, pour la distinguer de celle dédiée à saint Pancrace, près du Latran.*

### Prières stationales.

Psaume 92 (pag. 114).

℣. In resurrectióne tua, Christe, Allelúja,
℟. Cæli et terra læténtur, Allelúja.

*℣. Dans votre Résurrection, ô Christ, Alleluia,*
*℟. Exultent le ciel et la terre, Alleluia.*

ORATIO.

Præsta, quǽsumus, omnípotens Deus; ut, qui paschália festa perégimus,

PRIÈRE.

*Nous avons terminé, ô Dieu tout-puissant, les solennités pascales: faites*

hæc, te largiénte, móribus et vita teneámus. Per Dóminum...

*maintenant, par votre grâce, que nous en conservions le fruit dans notre vie et dans nos œuvres. Par Notre-Seigneur...*

Jésus apparaît aux Apôtres au soir du jour de Pâques, puis se montre à eux huit jours après, et de nouveau leur souhaite la paix. Au terme de cette semaine séculaire, c'est-à-dire à la fin du monde, Jésus réapparaîtra à son Église, et par le don de la paix la réconfortera contre les dernières persécutions de l'antéchrist.

# APPENDICE

## Florilège Eucologique.

### Prières pour la sainte Messe.

### La prière litanique.

*Jésus, selon l'enseignement de l'Apôtre,* una enim oblatione, consummavit in sempiternum sanctificatos : [1] *d'où vient que l'Église offre le divin sacrifice pour les vivants comme pour les défunts, tant pour remercier le Seigneur des mérites et de la gloire accordés à ses saints, que pour rendre proprie sa miséricorde envers les âmes qui souffrent dans le purgatoire. Du haut de la Croix, en effet, le divin Sauveur fit siens tous nos besoins, présenta au Père éternel toutes nos souffrances, nos vœux, nos larmes ; en un mot il associa au sien et sanctifia par avance tous nos sacrifices.*

*C'est pourquoi, selon l'enseignement de l'Eglise, le divin Sacrifice de la Messe, qui est le renouvellement non sanglant de celui du Calvaire, est offert pour les besoins tant particuliers que généraux de tous les Fidèles, pour le clergé, l'Autorité légitime, pour tous en somme.*

*La prière que nous transcrivons ici s' inspire d'une manière admirable de cette universalité d' intercession, vraiment catholique, et est une des plus antiques formules eucologi-*

[1] *Hebr.*, X, 14.

*ques de l'Eglise Romaine. Dès longtemps, la Liturgie, sous le titre d'*Orationes solemnes, *la réserva exclusivement au Vendredi-Saint, mais rien n'empêche que le piété privée des fidèles, s'inspirant du rite primitif de l'Eglise Romaine, n'en fasse usage en d'autres occasions.*

Orémus, dilectíssimi nobis, pro Ecclésia sancta Dei: ut eam Deus et Dóminus noster, pacificáre, adunáre et custodíre dignétur toto orbe terrárum: subjíciens ei principátus et potestátes: detque nobis quiétam et tranquíllam vitam degéntibus, glorificáre Deum Patrem omnipoténtem.

*Prions, frères bien-aimés, pour la sainte Eglise de Dieu, afin que le Seigneur daigne lui donner la paix et l'union, et la garder par toute la terre, lui assujettissant les principautés et les puissances; et qu'Il nous accorde une vie calme et tranquille, pour que nous puissions glorifier Dieu, Père tout-puissant.*

ORÉMUS.

Omnípotens, sempitérne Deus, qui glóriam tuam ómnibus in Christo géntibus revelásti: custódi ópera misericórdiæ tuæ; ut Ecclésia tua toto orbe diffúsa, stábili fide in confessióne tui nóminis persevéret. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum...

℟. Amen.

PRIONS.

*Dieu tout-puissant et éternel, qui par le Christ avez révélé votre gloire à toutes les nations, conservez les œuvres de votre miséricorde, et faites que votre Eglise, répandue dans le monde entier, persévère avec une foi ferme dans la confession de votre nom. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur...*

℟. *Ainsi soit-il.*

Orémus et pro beatíssimo Papa nostro *N.*, ut Deus et Dóminus noster, qui elégit eum in órdine Episcopátus, salvum atque incólumem custódiat Ecclésiæ suæ sanctæ, ad regéndum pópulum sanctum Dei.

*Prions pour notre Saint Père, le Pape* N., *afin que le Seigneur notre Dieu qui l'à élu dans l'ordre de l'Episcopat, le conserve pour le bien de sa sainte Église, et pour la conduite du saint peuple de Dieu.*

ORÉMUS.

PRIONS.

Omnípotens, sempitérne Deus, cujus judício univérsa fundántur: réspice propítius ad preces nostras, et eléctum nobis Antístitem tua pietáte consérva, ut christiána plebs, quæ te gubernátur auctóre, sub tanto Pontífice, credulitátis suæ méritis augeátur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

*Dieu tout-puissant et éternel, qui par votre sagesse faites subsister toutes choses, recevez favorablement nos prières, et, dans votre bonté, conservez le Pontife que vous nous avez choisi; afin que le peuple chrétien, qui est gouverné par votre autorité, croisse dans le mérite de la foi, sous la conduite d'un si grand Pontife. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...*

℟. Amen.

℟. *Ainsi soit-il.*

Orémus et pro ómnibus Epíscopis, Presbýteris, Diacónibus, Subdiacónibus, Acólythis, Exorcístis,

*Prions pour tous les Evêques, Prêtres, Diacres, Sous-Diacres, Acolytes, Exorcistes, Lecteurs, Por-*

Lectóribus, Ostiáriis, Confessóribus, Virgínibus, Víduis, et omni pópulo sancto Dei.

*tiers, Confesseurs, Vierges, Veuves, et pour tout le saint peuple de Dieu.*

ORÉMUS.

Omnípotens, sempitérne Deus, cujus Spíritu totum corpus Ecclésiæ sanctificátur et régitur: exáudi nos pro univérsis ordínibus supplicántes; ut grátiæ tuæ múnere, ab ómnibus tibi grádibus fidéliter serviátur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

℟. Amen.

PRIONS.

*Dieu tout-puissant et éternel, qui, par votre Esprit, sanctifiez et gouvernez tout le corps de l'Eglise, exaucez nos supplications pour tous les ordres qui lui appartiennent; afin que, par le don de votre grâce, ces divers ordres soient fidèles en votre service. Par Jésus-Christ notre Seigneur...*

℟. *Ainsi soit-il.*

Orémus et pro catechúmenis nostris: ut Deus et Dóminus noster adapériat aures præcordiórum ipsórum, januámque misericórdiæ: ut per lavácrum regenerationis, accépta remissióne ómnium peccatórum, et ipsi inveniántur in Christo Jesu Dómino nostro.

*Prions pour tous nos catéchumènes, afin que le Seigneur Dieu ouvre les oreilles de leurs cœurs, et la porte de sa miséricorde, afin que, ayant reçu la rémission de tous leurs péchés dans le bain de la régénération, ils soient incorporés avec nous à Jésus-Christ Notre-Seigneur.*

OREMUS.

Omnípotens, sempitérne Deus, qui Ecclésiam tuam nova semper prole fœcúndas; auge fidem et intelléctum catechúmenis nostris, ut renáti fonte baptísmatis, adoptiónis tuæ fíliis aggregéntur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

℟. Amen.

PRIONS.

*Dieu tout-puissant et éternel, qui donnez sans interruption de nouveaux enfants à votre Eglise, augmentez la foi et l'intelligence de nos catéchumènes, afin que recevant la régénération dans l'eau du Baptême, ils soient unis à vos fils d'adoption. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur...*

℟. *Ainsi soit-il.*

Orémus, dilectíssimi nobis, Deum Patrem omnipoténtem, ut cunctis mundum purget erróribus, morbos áuferat, famem depéllat, apériat cárceres, víncula dissólvat, peregrinántibus réditum, infirmántibus sanitátem, navigántibus portum salútis indúlgeat.

*Prions, frères très aimés, Dieu le Père tout-puissant, pour qu'Il daigne purger le monde de toute erreur, dissiper les maladies, chasser la faim, ouvrir les prisons, rompre les chaînes des prisonniers, accorder aux voyageurs un heureux retour, aux infirmes la santé, aux navigateurs un port de salut.*

OREMUS.

Omnípotens, sempitérne Deus, mœstórum consolátio, laborántium forti-

PRIONS.

*Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui êtes la consolation des affligés et*

túdo, pervéniant ad te preces de quacúmque tribulatióne clamántium: ut omnes sibi in necessitátibus suis misericórdiam tuam gáudeant adfuísse. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

℟. Amen.

*la force de ceux qui peinent, laissez monter jusqu'à vous le cri et les prières de ceux qui vous invoquent du fond de leur affliction afin qu'ils éprouvent avec joie, dans leurs besoins, les secours de votre miséricorde. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur...*

℟. *Ainsi soit-il.*

Orémus et pro hæréticis et schismáticis: ut Deus et Dóminus noster éruat eos ab erróribus univérsis: et ad sanctam matrem Ecclésiam Cathólicam atque Apostólicam revocáre dignétur.

*Prions pour les hérétiques et les schismatiques, afin que le Seigneur notre Dieu les libère de toutes leurs erreurs, et qu'Il daigne les reconduire à notre sainte Mère l'Eglise Catholique et Apostolique.*

Orémus.

Omnípotens, sempitérne Deus, qui salvas omnes et néminem vis períre: réspice ad ánimas diabólica fraude decéptas: ut, omni hærética pravitáte depósita, errántium corda resipíscant et ad veritátis

Prions.

*Dieu tout-puissant et éternel, qui sauvez tous les hommes et ne voulez pas qu'aucun périsse, tournez vos yeux sur les âmes qui furent séduites par les artifices du diable; afin que, déposant la perversité hé-*

tuæ rédeant unitátem. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

*rétique, leur cœurs égarés viennent à résipiscence et retournent à l'unité de votre vérité. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur...*

℟. Amen.

℟. *Ainsi soit-il.*

Orémus et pro pérfidis Judǽis: ut Deus et Dóminus noster áuferat velámen de córdibus eórum; ut et ipsi agnóscant Jesum Christum Dóminum nostrum.

*Prions pour les infidèles juifs, afin que le Seigneur notre Dieu ôte le voile qui couvre leurs cœurs, et qu'ils reconnaissent avec nous Jésus-Christ Notre-Seigneur.*

Omnípotens, sempitérne Deus, qui étiam Judáicam perfídiam a tua misericórdia non repéllis; exáudi preces nostras, quas pro illíus pópuli obcæcatióne deférimus; ut ágnita veritátis tuæ luce, quæ Christus est, a suis ténebris eruántur. Per eúmdem Dóminum...

*Dieu tout-puissant et éternel, qui de votre miséricorde ne rejetez pas même les Juifs, exaucez les prières que nous vous adressons, relativement à la cécité de ce peuple; afin que reconnaissant la lumière de votre vérité, qui est le Christ, ils soient délivrés de leurs ténèbres. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur...*

℟. Amen.

℟. *Ainsi soit-il.*

Orémus et pro pagánis: ut Deus omnípotens áuferat iniquitátem a córdibus

*Prions pour les païens, afin que le Dieu tout-puissant ôte l'iniquité de leurs*

eórum: ut, relíctis idólis suis, convertántur ad Deum vivum et verum, et únicum Fílium ejus Jesum Christum, Deum et Dóminum nostrum.

*cœurs, et que, laissant leurs idoles, ils se convertissent au Dieu vivant et vrai, et à son Fils unique, Jésus-Christ notre Dieu et Seigneur.*

Orémus.

Omnípotens, sempitérne Deus, qui non mortem peccatórum, sed vitam semper inquíris; súscipe propítius oratiónem nostram, et líbera eos ab idolórum cultúra: et ággrega Ecclésiæ tuæ sanctæ, ad laudem et glóriam nóminis tui. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

℟. Amen.

Prions.

*Dieu tout-puissant et éternel, qui ne voulez pas la mort, mais la vie des pécheurs, daignez exaucer notre prière; délivrez les païens du culte des idoles, et associez-les à votre sainte Eglise, pour l'honneur et la gloire de votre nom. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.*

℟. *Ainsi soit-il.*

### Antienne au Sacré Cœur de Jésus.

*(De la Liturgie médiévale).*

*Ant.* – O quantum in Cruce spirant amórem caput tuum, Christe, inclinátum, manus expánsæ, pectus apértum! Fili Dei, qui venísti redímere pérditos, noli damnáre redém-

Ant. – *O Christ! quel amour nous ispirent votre tête inclinée, vos mains étendues sur la Croix, votre poitrine transpercée! O Fils de Dieu, qui êtes venu pour nous racheter*

ptos: de valle fletus ad te clamántium, Jesu bone, exáudi gémitum, nec mensúram obsérves críminum: vulnerátum Cor precámur tuum, pie Deus.

*quand nous étions perdus, ne nous condamnez pas maintenant que ce rachat est accompli! Bon Jésus, écoutez les gémissements de tous ceux qui vous invoquent dans cette vallée de larmes; ne regardez pas l'énormité des péchés; nous vous en prions par votre Cœur percé, ô Dieu miséricordieux.*

## Rythme Eucharistique.

Ave, verum Corpus, natum * de María Vírgine;

*Salut, vrai corps (de Jésus), né de la Vierge Marie!*

Vere passum, immolátum * in cruce pro hómine;

*Corps qui vraiment souffrit et s'immola sur la Croix pour l'amour de l'homme.*

Cujus latus perforátum * fluxit aqua et sánguine.

*Du côté transpercé duquel jaillirent l'eau et le sang.*

Esto nobis prægustátum * mortis in exámine;

*Faites que nous puissons vous goûter dans les angoisses de la mort.*

O Jesu dulcis! o Jesu pie! * o Jesu, fili Maríæ.

*O doux Jésus! ô Jésus miséricordieux! ô Jésus, Fils de Marie!*

## A la Bienheureuse Vierge.

*(De la Liturgie grecque).*[1]

Sub tuum præsídium confúgimus, sancta Dei Génitrix; nostras deprecatiónes ne despícias in necessitátibus; sed a perículis cunctis líbera nos semper, Virgo glorióѕа et benedícta.

*Nous nous réfugions sous votre patronage, ô sainte Mère de Dieu. Ne méprisez pas nos supplications dans les besoins qui nous accablent, mais libérez nous de tous les périls, ô vous qui êtes toujours Vierge, comblée de gloire et de bénédictions!*

## Hymne en l'honneur de la Sainte Croix.

*(Pour le temps de la Passion).*

Vexílla Regis pródeunt,
Fulget Crucis mystérium,
Qua vita mortem pértulit
Et morte vitam prótulit.

Quæ, vulneráta lánceæ
Mucróne diro, críminum
Ut nos laváret sórdibus
Manávit unda et sánguine.

*L'étendard du Roi s'avance,*
*Le mystère de la Croix resplendit,*
*Par laquelle la vie a souffert la mort*
*Et par sa mort nous a donné la vie.*

*De son côté, blessé par la lance,*
*Au fer cruel,*
*Afin de nous laver des souillures de nos crimes,*
*L'eau et le sang ont coulé.*

[1] Cette dérivation est très ancienne; on en connaît même plusieurs versions, déjà employées dans les différentes églises occidentales.

| | |
|---|---|
| Impléta sunt quæ cóncinit | *Il s'est accompli l'oracle,* *[de David* |
| David fidéli cármine, | *Qui, dans ses chants in-* *[spirés,* |
| Dicéndo natiónibus: | *Avait dit aux nations:* |
| Regnávit a ligno Deus. | *Dieu régnera par le bois.* |
| Arbor decóra et fúlgida, | *Arbre beau et éclatant de* *[gloire,* |
| Ornáta Regis púrpura, | *Orné de la pourpre du Roi!* |
| Elécta digno stípite | *Tronc choisi sur une souche* *[bénie* |
| Tam sancta membra tángere. | *Trouvé digne de toucher des* *[membres si sacrés!* |
| Beáta, cujus bráchiis | *Heureux arbre, aux bras* *[duquel* |
| Prétium pepéndit sǽculi, | *Fut suspendue la rançon du* *[monde,* |
| Statéra facta córporis | *Tu es devenu la balance où* *[fut pesé* |
| Tulítque prædam tártari. | *Ce corps dont le poids divin* *[enleva sa proie à l'enfer.* |
| *(Sequens stropha dicitur flexis genibus)* | (La strophe suivante se dit toujours à genoux) |
| O Crux, ave, spes única, | *Salut, ô Croix, notre uni-* *[que espérance!* |
| Hoc Passiónis témpore | *En ces jours de la Passion,* |
| Piis adáuge grátiam | *Augmente la grâce dans les* *[justes,* |
| Reísque dele crímina. | *Efface les crimes des coupa-* *[bles.* |

Te fons salútis, Trínitas,
Colláudet omnis spíritus:
Quibus Crucis victóriam
Largíris, adde præmium.
Amen.

*Vous, Source du salut, ô Trinité,*
*Que tout esprit vous loue.*
*Par la Croix vous nous donnez la victoire,*
*Daignez y ajouter la récompense,*
*Ainsi soit-il.*

## En l'honneur des Reliques Sacrées exposées solennellement à la vénération des fidèles dans les basiliques stationales.

*Ant.* - Gaudent in cælis ánimæ Sanctórum qui Christi vestígia sunt secúti; et quia pro ejus amóre sánguinem suum fudérunt, ídeo cum Christo exsúltant sine fine.

℣. Exsultábunt Sancti in glória.
℟. Lætabúntur in cubílibus suis.

Ant. - *Que se réjouissent au Ciel les âmes des Saints qui suivirent les traces de Jésus-Christ; et parce que, pour son amour, ils versèrent leur sang, qu'ils triomphent éternellement avec lui.*

℣. *Les saints exulteront dans la gloire céleste.*
℟. *Dans le bienheureux séjour ils se réjouiront.*

Orémus.

Deus, qui hanc sacrosánctam Ecclésiam tot voluísti Sanctórum decorári relíquiis: auge in nobis

Prions.

*O Dieu qui avez daigné illustrer ce temple sacrosaint par tant de reliques de vos saints, augmen-*

resurrectiónis fidem; et fac nos immortális glóriæ partícipes, cujus in eórum cinéribus pígnora venerámur. Per Dóminum...

*tez en nous la foi en la résurrection finale et faites-nous participants de cette gloire immortelle dont nous vénérons un gage dans leurs cendres sacrées. Par Notre-Seigneur...*

---

Les fidèles désireux d'une documentation plus abondante sur la Liturgie Quadragésimale, tant pour revivre les rites si expressifs des siècles passés, que pour s'unir à la prière quotidienne actuelle de notre Mère la sainte Eglise, principalement à la Messe de chaque jour du Carême, trouveront l'aliment de leur foi et de leur piété dans le IIIe volume du *Liber Sacramentorum* du même auteur.

*Note du traducteur.*

# TABLE DES MATIÈRES